

PRÉADOS

VOIX CONTRE LA VIOLENCE



Un programme éducatif non formel destiné aux enfants et aux jeunes pour aider à mettre fin à la violence à l'égard des filles et des jeunes femmes

**STOP
À LA
VIOLENCE**

Revendiquons
les droits
des filles

Dans le cadre de la campagne "Stop à la violence – prendre la parole pour les droits des filles" de l'Association mondiale des Guides et des Eclaireuses.

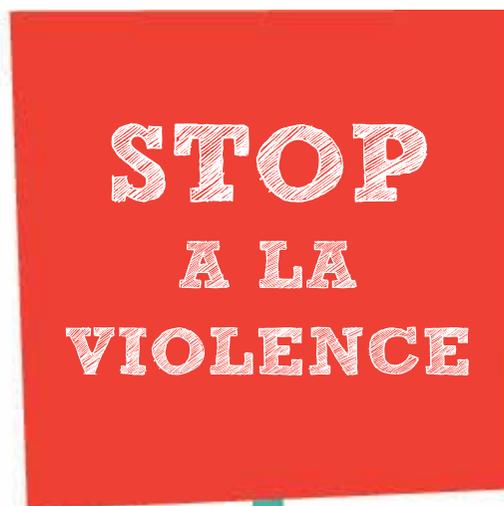


Association mondiale
des Guides et des
Eclaireuses



Ce livret devrait être utilisé uniquement avec le manuel du programme destiné au leader.

Le programme Voix contre la violence comprend également des livrets d'activités destinés aux jeunes enfants, adolescents et plus âgés.



Ce programme a été élaboré en consultation avec plusieurs experts, avec les organisations membres de l'AMGE ainsi qu'avec des filles et des jeunes femmes. Il reflète de nombreux points de vue, mais pas nécessairement celui de l'Association mondiale des guides et des éclaireuses ou de ses membres, ni celui de l'ONU femmes.

INTRODUCTION AU LIVRET

Ce livret d'activités est destiné à être utilisé par les leaders de groupes de préados (âgés de 7 à 11 ans environ). Il contient une introduction et une liste de contrôle pour vous aider à présenter le programme, ainsi qu'une sélection d'activités. Vous pouvez modifier ces activités pour les adapter à votre groupe, ou même en ajouter de nouvelles (n'oubliez pas d'informer l'AMGE des nouvelles activités utilisées – nous pourrions ainsi les inclure dans le programme pour les mettre à la disposition des autres leaders. Envoyez-nous simplement un message électronique à stoptheviolence@waggs.org.

Avant de commencer à planifier vos séances, n'oubliez pas de consulter le manuel du leader.

Six séances d'activités sont prévues. Pour obtenir un insigne, les participants doivent réaliser une activité dans chaque séance. Les six séances sont les suivantes :



1. Session **DEMARRER** (page 6)



2. **REFLECHIR** aux inégalités fondées sur le genre (page 15)



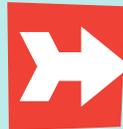
3. **IDENTIFIER** les formes de violence à l'égard des filles et des jeunes femmes (page 34)



4. **SOUTENIR** les relations respectueuses (page 56)



5. **REVENDIQUER** les droits des filles (page 64)



6. **AGIR** pour mettre fin à la violence - se référer aussi à la trousse d'outils pour le plan d'action de l'AMGE Stop à la violence www.stoptheviolencecampaign.com (page 80)

Chacune des six séances comprend un certain nombre d'activités à réaliser avec votre groupe selon votre choix. Pour obtenir un insigne, une seule activité par séance est requise, sauf dans le cas des séances de démarrage (1 et 2) dont toutes les activités sont à réaliser.

Dans chaque activité, vous trouverez les objectifs d'apprentissage ainsi que des détails concernant la préparation et le matériel requis avant de commencer. Vous trouverez ensuite quatre sections contenant des informations supplémentaires sur le sujet ainsi que des éléments à prendre en compte avant de commencer. Ces sections sont les suivantes : **RÉFLÉCHIR**, **SAVOIR**, **INCLURE LES GARÇONS** et **ALLER PLUS LOIN**. La section **RÉFLÉCHIR** met en lumière les éléments qui pourraient poser problème à certains participants et pour lesquels le leader devra éventuellement prévoir un soutien supplémentaire. La section **SAVOIR** dirige le leader vers des liens et des sources d'informations complémentaires sur le sujet. La section **INCLURE LES GARÇONS** propose des idées permettant d'impliquer les garçons et les jeunes hommes de votre groupe, ou avec lesquels vous travaillez dans le programme. **ALLER PLUS LOIN** suggère des activités supplémentaires, lorsque nécessaire, à réaliser avec les participants au sein de la communauté, à l'école ou à la maison.

N'oubliez pas que les séances doivent être effectuées selon l'ordre prévu. Vous pouvez les présenter sur une période de six semaines ou plus, les intercaler entre d'autres activités pour Guides ou Éclaireuses. Vous pouvez également présenter ces séances lors d'un camp ou d'un autre événement proposé par les Guides ou Éclaireuses. Chacune des activités du programme implique une séance de groupe d'une durée d'environ une heure, mais vous pouvez y passer plus ou moins de temps si vous le souhaitez ou si le besoin s'en fait sentir. Lors de la préparation de ces séances, il vous sera peut-être utile d'indiquer la durée de chacune d'entre elles.

Utilisez à cette fin le tableau fourni avec chaque activité.

Comment travailler avec les préados ?

Les préados peuvent sembler très jeunes pour aborder un sujet de discussion aussi important, mais les filles sont déjà confrontées au problème à cet âge. Il est possible d'aborder ce sujet avec de jeunes enfants et de travailler avec eux si on le fait de manière appropriée, dans un environnement sûr et où ils se sentiraient soutenus. Les activités du programme sont adaptées à leur âge et l'apprentissage fait appel au jeu, au théâtre et à des activités artistiques.

Ces activités ont été conçues pour des préados. Le but est de les aider à réfléchir aux rôles, aux normes et aux stéréotypes hommes/femmes qui sont présentés dans leurs livres d'enfants, leurs jouets et dans la société en général. Les activités traitent avec délicatesse des formes de violence telles que l'abus sexuel, le harcèlement sexuel, les mutilations génitales féminines et la violence domestique. Les activités exposent les droits des filles et apprennent aux préados comment obtenir de l'aide. Les participants sont amenés à explorer ce que signifie « être moi » et apprennent à construire des amitiés basées sur le respect et le soutien.

Les participants apprennent à agir de manière appropriée à leur âge afin de sensibiliser les autres préados à la campagne Stop à la violence. Les activités de ce livret abordent le sujet du droit des filles à dire NON à ce qu'elles ne veulent pas ou à ce qui les met mal à l'aise. Vous pouvez ainsi présenter l'idée de consentement et aider les enfants à développer l'assurance et les capacités qui leur permettront de dire NON.

Le mot « violence » peut paraître trop fort pour des enfants de cet âge. Vous pouvez cependant réfléchir à une façon d'aborder le sujet d'une manière adaptée à l'âge des participants de votre groupe. Vous pouvez par exemple expliquer que le programme parle de filles et de jeunes femmes à qui on a fait du mal ou de la peine. Le groupe peut réfléchir aux différentes formes de violence en pensant aux différentes raisons pour lesquelles les filles peuvent avoir mal ou avoir de la peine – à cause des mots ou des actions des autres, ou parce que quelqu'un se sert de ses mains pour leur faire du mal.



OUTIL : Planifier le programme

Vous trouverez ci-dessous le résumé des séances. Ce tableau peut être utilisé pour indiquer les activités que vous proposerez à votre groupe

SEMAINE	SESSION	ACTIVITE	DUREE	DE QUOI AVEZ-VOUS BESOIN ?
1	 SESSION DEMARRER	SESSION DEMARRER		
2	 REFLECHIR AUX INEGALITES ENTRE LES SEXES			
3	 IDENTIFIER LA VIOLENCE À L'EGARD DES FILLES ET DES JEUNES FEMMES			
4	 SOUTENIR LES RELATIONS RESPECTUEUSES			
5	 REVENDIQUER LES DROITS DES FILLES			
6	 AGIR POUR METTRE FIN À LA VIOLENCE	DEVELOPPER UNE CAMPAGNE		

CHOIX DES ACTIVITÉS

Ce programme a été conçu pour être utilisé dans le monde entier, et certaines activités conviennent à des cultures, pays ou contextes différents. Vous devrez utiliser votre bon sens pour déterminer les activités qui conviennent à votre groupe. Le but est d'aider les filles et les jeunes femmes à s'informer sur ces questions dans un environnement sûr. C'est vous qui connaissez le mieux votre groupe.

PRÉPARATION

La préparation est cruciale. Avant de commencer les séances, n'oubliez pas de vous familiariser avec les principes et procédures concernant la protection de l'enfant, et assurez-vous d'avoir lu le manuel du leader. Informez-vous également sur les lois et règles locales et nationales concernant les délits, la protection des enfants et la violence à l'égard des filles et des jeunes femmes.

Essayez d'ajuster la durée des activités pour planifier le nombre de séances qui seront nécessaires pour terminer le programme.

Il est conseillé d'effectuer les séances de DÉMARRAGE avant de planifier le reste du programme – vous pourrez de cette manière vous familiariser avec le niveau de connaissances et avec les attitudes de votre groupe sur la violence à l'égard des filles et des jeunes femmes, ce qui vous aidera à décider des formes de violence sur lesquelles vous concentrer.

REMARQUE : Il est important d'effectuer toutes les activités des séances de DÉMARRAGE, mais cela n'est pas nécessaire pour les autres séances. Pour ces dernières, choisissez les activités qui vous semblent importantes. Si nécessaire, vous pouvez effectuer une activité sur plusieurs séances, mais n'oubliez pas de toujours commencer une séance par la section PRÉPARATION et de la terminer par la section FIN.

POUR COMMENCER CHAQUE SÉANCE (préparation):

- Rappelez aux participants le code de conduite du groupe et assurez-vous que celui-ci est affiché.
- Rappelez aux participants à qui ils peuvent parler de leurs propres expériences de violence. Montrez-leur les numéros de téléphone d'assistance, les contacts des services de soutien ou les sites web affichés. Parlez-leur des éventuels services auxquels ils auront accès, ou organisez avec un organisme local un service d'aide spécifique à cet effet.
- Expliquez les limites de la confidentialité et le fait qu'il est de votre devoir de contacter le responsable de l'association de protection des enfants ou de référer un cas directement si vous avez des inquiétudes concernant un enfant. Expliquez également que l'information sera communiquée uniquement dans le but d'aider l'enfant.
- Indiquez les objectifs d'apprentissage et les formes de violence dont vous allez traiter.
- Donnez aux participants la possibilité de faire une pause et de quitter la séance. Dans ce but, mettez à leur disposition un espace séparé pourvu en matériel pour des activités artistiques. Assurez-vous qu'un leader est disponible dans cet espace séparé. Rappelez-vous de vous intéresser particulièrement à quiconque semble mal à l'aise.
- Pendant chaque séance, demandez régulièrement aux participants s'ils veulent faire une pause.

POUR TERMINER CHAQUE SÉANCE (conclusion):

- Rappelez aux participants à qui ils peuvent parler de leurs propres expériences de violence. Expliquez les limites de la confidentialité.
- Donnez aux participants la possibilité de vous parler à la fin de la séance.



OUTIL : modèle de document pour un soutien aux enfants

Veillez adapter ce modèle à votre groupe et remettre ce papier à la fin de chaque session.

Il se peut que vous vous sentiez bouleversé(e) ou en colère suite aux sujets que nous avons évoqués dans cette session. C'est normal d'avoir ce ressenti et il y a des personnes qui sont prêtes à vous écouter si vous voulez en parler.

Vous pouvez parler à (nom)
des guides et des éducatrices. Vous pouvez contacter cette personne au numéro suivant

.....
Vous pouvez appeler ce numéro d'assistance téléphonique

Vous pouvez vous adresser à (nom) dans la communauté

INTITULE DE SESSION		FORME DE VIOLENCE	OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE
	SÉANCE DE DÉMARRAGE N° 1 : Têtes, épaules, genoux et pieds <i>page 6</i>	Présentation du programme	<ul style="list-style-type: none"> • Développer un environnement sûr et où l'on se sent soutenu. • Comprendre ce qui peut faire du mal aux filles et aux jeunes femmes.
	SÉANCE DE DÉMARRAGE N° 2 : Understand gender equality <i>page 10</i>	Présentation du programme	<ul style="list-style-type: none"> • Développer un environnement d'apprentissage sûr et où l'on se sent soutenu. • Comprendre les concepts de genre et de sexe et discuter de la discrimination à l'égard des filles.
	RÉFLÉCHIR : Les règles familiales <i>page 15</i>	Inégalités hommes/femmes et discrimination	<ul style="list-style-type: none"> • En savoir plus sur la famille et comprendre comment le rôle des filles s'est développé et a évolué.
	RÉFLÉCHIR : Que voulez-vous devenir ? <i>page 20</i>	Inégalités hommes/femmes et discrimination	<ul style="list-style-type: none"> • Comprendre l'impact de la discrimination à l'école ou sur le lieu de travail. • Définir ses ambitions en terme de carrière et dans la vie en général.
	RÉFLÉCHIR : Règles du jeu <i>page 24</i>	Inégalités hommes/femmes et discrimination Harcèlement sexuel	<ul style="list-style-type: none"> • Réfléchir au message que les jouets ou les films transmettent à propos des filles et des garçons. • Comprendre comment ces stéréotypes sont utilisés dans le jeu et limitent la vie et le développement des filles et des garçons. • Négocier des règles et des rôles garçons/filles plus positifs à mettre en pratique dans la cour de récréation.
	RÉFLÉCHIR : Les jouets <i>page 28</i>	Inégalités hommes/femmes et discrimination Harcèlement sexuel	<ul style="list-style-type: none"> • Comprendre les stéréotypes hommes/femmes et apprendre à les remettre en question.
	IDENTIFIER : Les blessures <i>page 34</i>	Cette séance peut être adaptée pour aborder toutes les formes de violence à l'égard des filles et des jeunes femmes	<ul style="list-style-type: none"> • Se sensibiliser aux différentes formes de violence auxquelles les filles sont confrontées dans leur communauté. • Identifier des solutions pour mettre fin à la violence à l'égard des filles.
	IDENTIFIER : MGF <i>page 39</i>	Mutilations génitales féminines	<ul style="list-style-type: none"> • Identifier les MGF comme étant une forme de violence à l'égard des filles et des jeunes femmes. • Explorer différentes manières de marquer le passage de la situation de fille à celle de femme.
	IDENTIFIER : Mon espace personnel <i>page 41</i>	Abus sexuel des enfants et inceste Harcèlement sexuel	<ul style="list-style-type: none"> • Identifier les différentes parties de son corps et réfléchir à ce qu'est son espace personnel. • Réfléchir à la sécurité sur internet.
	IDENTIFIER : Garder son calme <i>page 46</i>	La violence domestique et les enfants Harcèlement sexuel	<ul style="list-style-type: none"> • Explorer et développer différentes techniques pour gérer les conflits et les émotions.
	IDENTIFIER : Des familles heureuses ? <i>page 50</i>	La violence domestique et les enfants	<ul style="list-style-type: none"> • Apprendre à reconnaître la violence domestique. • Savoir comment se protéger et protéger les autres de la violence domestique.

INTITULE DE SESSION		FORME DE VIOLENCE	OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE
	SOUTIEN : Les services <i>page 56</i>	La violence domestique et les enfants	<ul style="list-style-type: none"> • S'informer sur une organisation locale destinée aux femmes.
	SOUTIEN : Le bracelet d'amitié <i>page 58</i>	Le harcèlement sexuel L'amitié	<ul style="list-style-type: none"> • Réfléchir à qui peut être considéré comme un bon ami. • Construire des amitiés solides et capables d'aider.
	SOUTIEN : Les secrets peuvent être partagés <i>page 61</i>	La violence domestique et les enfants L'abus sexuel des enfants Le harcèlement sexuel	<ul style="list-style-type: none"> • Comprendre qu'on est autorisé à partager un secret si on pense que quelqu'un pourrait subir du mal ou être en danger.
	S'EXPRIMER : Non à la violence <i>page 64</i>	L'abus sexuel des enfants Le harcèlement sexuel	<ul style="list-style-type: none"> • Apprendre à dire non. • S'exprimer contre la violence à l'égard des filles et des jeunes femmes.
	S'EXPRIMER : Les droits des filles <i>page 71</i>	Cette séance peut être adaptée pour aborder toutes les formes de violence à l'égard des filles et des jeunes femmes	<ul style="list-style-type: none"> • Comprendre que tous les enfants ont des droits.
	S'EXPRIMER : Agir pour susciter le changement <i>page 76</i>	Cette séance peut être adaptée pour aborder toutes les formes de violence à l'égard des filles et des jeunes femmes	<ul style="list-style-type: none"> • S'informer sur l'activisme au niveau local. • Identifier des campagnes locales auxquelles participer.
	S'EXPRIMER : Une campagne d'affiches <i>page 78</i>	Cette séance peut être adaptée pour aborder toutes les formes de violence à l'égard des filles et des jeunes femmes	<ul style="list-style-type: none"> • Développer des techniques de campagne en créant une affiche pour la campagne Stop à la violence. • Identifier comment les images communiquent des messages au public.
	TAKE ACTION : Diriger une campagne u niveau local <i>page 80</i>	Cette séance peut être adaptée pour aborder toutes les formes de violence à l'égard des filles et des jeunes femmes	<ul style="list-style-type: none"> • Réfléchir à une communauté sans violence à l'égard des filles et des jeunes femmes. • Réfléchir à des activités de campagne simples permettant de sensibiliser la communauté - Pour plus d'informations, lire le programme d'action « Stop à la violence » de l'AMGE (consulter www.stoptheviolencecampaign.com).



SESSION DE DÉMARRAGE : 1^{ÈRE} PARTIE

Il est conseillé d'effectuer la session de DÉMARRAGE avant de planifier le reste du programme. Cette session vous permettra de vous familiariser avec les niveaux de connaissances et les attitudes des membres de votre groupe sur la violence à l'égard des femmes et des filles, et ainsi de décider des formes de violence sur lesquelles vous concentrer.

Effectuez les sessions de démarrage (1ère et 2ème partie) avant de passer au reste du programme.

Objectifs d'apprentissage

- Créer un environnement sécurisé et où chacun se sent soutenu.
- Comprendre ce qui peut blesser les filles et les jeunes femmes.

Préparation et matériel

- Dix grandes feuilles de papier.
- Des petites feuilles de papier (sur lesquelles les participants dessineront les contours de leurs mains).
- Les coordonnées des services de soutien locaux.

RÉFLÉCHIR :

Certains participants seront peut-être troublés par le contenu de cette session, qui pourrait leur rappeler des incidents de violence vécue ou dont ils ont été témoins. Assurez-vous que tous sortent de la session en sachant comment accéder aux numéros de téléphone d'assistance, aux services de soutien ou aux sites Internet appropriés. Identifiez tout problème ou toute confiance dont vous devez assurer le suivi et agissez en conséquence. Conformez-vous aux procédures locales de protection des enfants et créez un espace sécurisé et où les participants se sentiront soutenus (voir la section 2 du livret : Préparation, Liste de contrôle, Étape 7).

SAVOIR :

Familiarisez-vous avec les différentes formes de violence en lisant les fiches d'informations du manuel du leader. Faites des recherches au niveau local en bibliothèque, et sur internet.

INCLURE LES GARÇONS :

Utilisez les conseils fournis dans le manuel du leader pour travailler avec les hommes et les garçons afin d'établir des :

CONVERSATIONS LIBRES :

Créez des espaces sécurisés pour permettre aux garçons et aux jeunes hommes de discuter des inégalités hommes/femmes et de la violence à l'égard des femmes et des filles. Ceux-ci devraient se sentir suffisamment à l'aise pour demander du soutien concernant toute violence dont ils ont été témoins ou qu'ils ont eux-mêmes subie.

DES ALLIÉS MASCULINS :

Les garçons et les jeunes hommes peuvent se révéler être de sensationnels alliés pour sensibiliser les consciences à la lutte contre la violence. Ils devraient être impliqués dans le développement et la diffusion des messages de la campagne. Ils peuvent aussi, par leur exemple, promouvoir une masculinité différente et respectueuse.

DES HOMMES RESPONSABLES :

Assurez-vous que les garçons comprennent qu'ils ont leurs propres droits, mais qu'ils doivent respecter ceux des autres. Les garçons sont d'importants alliés lorsqu'il s'agit de protéger et de promouvoir les droits des filles ainsi que de mettre fin à la violence à l'égard des femmes et des filles. Il est donc important de les impliquer dans la campagne.

TRANSFORMER LES NOTIONS DE MASCULINITÉ :

Il est important que vous donniez aux garçons et aux hommes l'opportunité de discuter de la question du genre et de la masculinité, et que vous leur fournissiez des images et des exemples positifs et basés sur le respect, afin de les aider à remettre en question les notions négatives liées à la masculinité. De même, il est important que vous encouragiez les filles à remettre en questions les normes et les notions de masculinité auxquelles elles croient, qu'elles encouragent ou qu'elles acceptent.

DEMANDER AUX HOMMES :

Demandez aux jeunes hommes et aux garçons d'indiquer leurs attentes par rapport au programme et de définir leurs besoins. Leur avis sur la façon de communiquer avec les autres jeunes hommes et garçons et de les impliquer dans le programme devrait également être pris en compte.

ALLER PLUS LOIN :

Servez-vous de l'outil fourni dans le manuel du leader (Section 2, Préparation, Étape 2, Outil : Identifier les attitudes locales concernant la violence à l'égard des filles et des jeunes femmes, page 12) et consultez des organisations locales et nationales travaillant avec des femmes et des enfants pour connaître les formes de violence posant problème dans votre communauté ou votre pays.



1. Préparation – Session sécurisée

Rappelez-vous de créer un espace sécurisé et où les participants se sentiront soutenus. Rappelez-leur à qui ils peuvent parler de leurs propres expériences de violence. Expliquez les objectifs d'apprentissage et le sujet dont vous parlerez.

Donnez aux participants la possibilité de faire une pause et de quitter la session pour se consacrer à une activité artistique. Assurez-vous qu'un autre leader est disponible pour surveiller et soutenir les participants en pause.



2. Faire connaissance : quels sont nos points forts ?

Chaque participant dessine le contour de ses mains et écrit dedans l'un de ses points forts. Affichez ces feuilles dans la pièce.



3. Tête, épaules, genoux et pieds : Pour présenter la session

Demandez au groupe de chanter ce qui suit, plusieurs fois de suite si nécessaire pour bien réveiller tout le monde.

Têtes, épaules, genoux et pieds, genoux et pieds
Têtes, épaules, genoux et pieds, genoux et pieds
J'ai deux yeux, deux oreilles,
Une bouche et un nez.
Tête, épaules, genoux et pieds !

Expliquez que le but de la session est de chercher à créer un espace de groupe sécurisé et où chacun se sent soutenu, d'identifier ce qui blesse les filles et les jeunes femmes et de présenter le programme Voix contre la violence. Faites réfléchir les participants à ce qui peut attrister les filles et les jeunes femmes, leur causer de la peine ou les effrayer.

Une fois la session terminée, si les participants ne veulent pas suivre le programme, ils peuvent le signaler au leader.



4. Récit : Réfléchir à ce que ressentent les autres

Le groupe s'assoit et lit les histoires ci-dessous :

Mala vient d'arriver dans la région et s'inscrit dans le groupe local de Guides pour se faire des amis. Elle souffre d'un problème d'audition et a des difficultés à entendre les gens parler lorsqu'une pièce est très bruyante.

Mala assiste à sa première session de groupe. Tous les membres se connaissent bien et jouent ensemble. Mala est intimidée et reste tranquillement assise dans la pièce. Lorsque les activités commencent, tout le monde parle fort. Mala a des difficultés à entendre ce qui est dit et se sent triste.

La semaine suivante, Mala se joint au groupe, mais deux filles se moquent d'elle et disent « Oh regardez, c'est la fille qui ne dit rien » et « tu es muette ? ». D'autres filles du groupe entendent cela et se moquent d'elle. Mala a de la peine, elle quitte le groupe et ne revient plus.

Vous pouvez choisir d'autres histoires qui, selon vous, aideront les participants à réfléchir à la façon de traiter les autres dans le groupe. Parlez par exemple du respect envers les personnes, en rappelant que tout le monde est différent. Discutez de ce que signifie être gentil avec les autres, les accepter et ne pas tolérer que quelqu'un soit désagréable avec eux (seulement si ça ne présente aucun risque).



5. Code de conduite du groupe : Écrire un code de conduite pour le groupe

Demandez à chaque enfant de réfléchir à une situation dans laquelle tout le monde dans un groupe est heureux et se sent respecté. Pourquoi ces personnes sont-elles heureuses ? Pourquoi se sentent-elles respectées ? Comment s'assurent-elles de respecter les autres ? Demandez à des volontaires de raconter leur histoire.

Expliquez que le groupe doit évoluer dans un environnement sécurisé, dans lequel chacun se sent soutenu, et que cela est possible grâce à la création d'un code de conduite ou de règles pour le groupe.

Demandez-leur de réfléchir à leur propre histoire du groupe où tous les membres sont heureux et à ce qui permettrait aux enfants de se sentir acceptés et en sécurité dans leur groupe. Dessinez les images ci-dessous sur les grandes feuilles de papier et demandez aux enfants de passer de l'une à l'autre et de faire des dessins ou d'écrire des mots en réponse à chaque question (vous aurez peut-être besoin d'un assistant pour l'écriture).

- CŒUR : Comment pouvons-nous nous assurer que tout le monde soit heureux et se sente respecté, en sécurité et à l'aise dans le groupe ?
- ŒIL : Que voulez-vous voir se passer dans ce groupe ?
- OREILLE : Comment pouvons-nous nous écouter les uns les autres ?
- BOUCHE : De quoi avez-vous besoin pour pouvoir participer et donner votre opinion ?
- MAIN : Comment pouvons-nous nous soutenir les uns les autres ?

Prenez en compte les points suivants :

- Si le groupe comporte des garçons, comment pouvons-nous nous assurer que l'environnement soit sécurisé et constructif pour les garçons et les filles ?
- Si le groupe comporte des participants d'âges et de capacités différents, comment pouvons-nous nous assurer que tous suivent les activités du groupe et que personne ne se sente dépassé ou exclus ?

Comment allons-nous traiter les plaisanteries ? Dans beaucoup de sociétés, la plaisanterie peut servir à dissimuler de la gêne ou de la peur, mais peut aussi être ressentie comme du harcèlement. Une plaisanterie appropriée peut libérer les tensions et approfondir des relations basées sur la confiance. Comment allons-nous nous assurer de ne pas utiliser la plaisanterie pour nous blesser mutuellement ?

Points à rappeler :

Le respect mutuel inclut la responsabilité de promouvoir les droits des autres, pas uniquement ses propres droits.

Le concept de confidentialité doit être expliqué aux participants, sachant qu'il est de votre responsabilité de contacter un autre adulte compétent en la matière si vous estimez qu'un enfant ou un jeune est victime de violence ou en court le risque.

Le concept de bavardage doit être abordé et les participants doivent accepter de ne pas répéter en dehors du groupe les incidents évoqués dans celui-ci.

Les enfants doivent aussi être conscients du fait que ce qu'ils disent peut être répété.

Les possibilités de prendre une pause doivent être expliquées de façon que les enfants comprennent que s'ils ne se sentent pas à l'aise pour une raison donnée, ils peuvent aller dans une autre partie de la pièce colorier ou dessiner.

Les enfants ne doivent pas être autorisés à dire du mal des autres ou d'un genre différent du leur.



6. Parler : Réfléchir à une personne à qui ils peuvent parler s'ils ont de la peine

Dessinez maintenant en grand un personnage, et demandez au groupe d'imaginer que ce personnage représente quelqu'un à qui ils peuvent parler. Demandez-leur de vous citer le nom de la personne à qui ils peuvent parler de ce qui leur fait de la peine ou les inquiète. Il peut s'agir de leur mère, d'un ami, d'un professeur ou d'un autre membre de la communauté. Écrivez le nom de ces personnes ou dessinez-les dans le grand personnage pour que tout le monde dans le groupe puisse le voir. Si cette activité pose problème à certains enfants, aidez-les à identifier quelqu'un ; par exemple un leader des Guides ou des Scouts. Assurez-vous de mentionner les services de soutien locaux auxquels ils peuvent s'adresser.

Si le temps le permet, demandez aux enfants de dessiner une personne à qui ils peuvent parler de tout ce qui leur cause de la peine, puis affichez ces dessins dans la pièce.

Il est important d'encourager les enfants à parler de ce qui les inquiète et leur cause de la peine.



7. Clore la session

Rappelez aux participants que s'ils le souhaitent, ils peuvent parler à un leader ou à une personne externe à l'organisation, et que vous pouvez les soutenir dans cette démarche. N'oubliez pas non plus d'assurer un suivi des cas qui vous inquiètent. Dans ces cas-là, agissez en accord avec les principes et les procédures de protection des enfants.

Demandez aux participants du groupe ce qu'ils ont appris pendant cette session. Donnez-leur la possibilité de venir vous parler en fin de session.



SESSION DE DÉMARRAGE : 2^{ÈME} PARTIE

Il est conseillé d'effectuer la session de DÉMARRAGE avant de planifier le reste du programme. Cette session vous permettra de vous familiariser avec les niveaux de connaissances et les attitudes des membres de votre groupe sur la violence à l'égard des femmes et des filles, et ainsi de décider des formes de violence sur lesquelles vous concentrer.

Objectifs d'apprentissage

- Créer un environnement sécurisé et où chacun se sent soutenu
- Comprendre les concepts de genre et de sexe, et parler de la discrimination à l'égard des filles.

Préparation et matériel

- Deux grandes feuilles de papier.
- Découpez-les à égale dimension.
- Coordonnées des services de soutien locaux.
- Copies des activités destinées aux pré-ados (voir OUTILS : Planification et évaluation – Jeunes enfants et pré-ados, page 76 dans le manuel du leader).

RÉFLÉCHIR :

Certains participants seront peut-être troublés par le contenu de cette session, qui pourrait leur rappeler des incidents de violence vécue ou dont ils ont été témoins. Assurez-vous que tous sortent de la session en sachant comment accéder aux numéros de téléphone d'assistance, aux services de soutien ou aux sites internet appropriés. Identifiez tout problème ou toute confiance dont vous devez assurer le suivi et agissez en conséquence. Conformez-vous aux procédures locales de protection des enfants et créez un espace sécurisé et où les participants se sentiraient soutenus (voir la section 2 du livret : Préparation, Liste de contrôle, Étape 7).

SAVOIR :

Familiarisez-vous avec les différentes formes de violence en lisant les fiches d'informations du manuel du leader. Faites des recherches au niveau local en bibliothèque, et sur Internet.

INCLURE LES GARÇONS :

Utilisez les conseils fournis dans le manuel du leader pour travailler avec les hommes et les garçons afin d'établir des :

CONVERSATIONS LIBRES :

Créez des espaces sécurisés pour permettre aux garçons et aux jeunes hommes de discuter des inégalités hommes/femmes et de la violence à l'égard des femmes et des filles. Ceux-ci devraient se sentir suffisamment à l'aise pour demander du soutien concernant toute violence dont ils ont été témoins ou qu'ils ont eux-mêmes subie.

DES ALLIÉS MASCULINS :

Les garçons et les jeunes hommes peuvent se révéler être de sensationnels alliés pour sensibiliser les consciences à la lutte contre la violence. Ils devraient être impliqués dans le développement et la diffusion des messages de la campagne. Ils peuvent aussi, par leur exemple, promouvoir une masculinité différente et respectueuse.

DES HOMMES RESPONSABLES :

Assurez-vous que les garçons comprennent qu'ils ont leurs propres droits, mais qu'ils doivent respecter ceux des autres. Les garçons sont d'importants alliés lorsqu'il s'agit de protéger et de promouvoir les droits des filles, ainsi que de mettre fin à la violence à l'égard des femmes et des filles. Il est donc important de les impliquer dans la campagne.

TRANSFORMER LES NOTIONS DE MASCULINITÉ :

Il est important que vous donniez aux garçons et aux hommes l'opportunité de discuter de la question du genre et de la masculinité, et que vous leur fournissiez des images et des exemples positifs et basés sur le respect, afin de les aider à remettre en question les notions négatives liées à la masculinité. De même, il est important que vous encouragiez les filles à remettre en questions les normes et notions de masculinité auxquelles elles croient, qu'elles encouragent ou qu'elles acceptent.

DEMANDER AUX HOMMES :

Demandez aux jeunes hommes et aux garçons de définir leurs besoins. Leur avis sur la manière de communiquer avec les autres jeunes hommes et garçons et de les impliquer dans le programme devrait également être pris en compte.

ALLER PLUS LOIN :

Servez-vous de l'outil fourni dans le manuel du leader (Section 2, Préparation, Étape 2, Outil : Identifier les attitudes locales concernant la violence à l'égard des filles et des jeunes femmes, page 12) et consultez des organisations locales et nationales travaillant avec des femmes et des enfants pour connaître les formes de violence posant problème dans votre communauté ou votre pays.



1. Préparation – Session sécurisée

Rappelez-vous de créer un espace sécurisé et où les participants se sentiront soutenus. Rappelez-leur à qui ils peuvent parler de leurs propres expériences de violence. Expliquez les objectifs d'apprentissage et le sujet dont vous parlerez.

Donnez aux participants la possibilité de faire une pause et de quitter la session pour se consacrer à une activité artistique. Assurez-vous qu'un autre leader est disponible pour surveiller et soutenir les participants en pause.



2. Faire connaissance : quels sont nos points forts ? (Suite de la session précédente – Session de démarrage – 1ère partie)

Les participants sont divisés en petits groupes. Chaque groupe choisit deux ou trois phrases parmi les réponses fournies à la question « Je suis fort en ... » lors de la session précédente. Chacune de ces phrases est ensuite représentée par un dessin, que l'on colle à un grand poster regroupant tous les dessins de « Je suis fort en... ».



3. Que signifient sexe et genre ? Comprendre les termes de sexe et genre

Expliquez que le sexe représente la différence physiologique entre les filles et les garçons, entre les femmes et les hommes. Nous sommes nés ainsi et certains choisissent parfois de changer cela au cours de leur vie.

Sur une grande feuille de papier, ou du papier peint, posée par terre, dessinez deux enfants, en vous assurant qu'ils se ressemblent.

Demandez au groupe de dessiner et de nommer les parties du corps qui représentent un homme ou une femme.

Expliquez que le concept de genre a été créé par le monde qui nous entoure. Ce concept se rapporte aux rôles, comportements, activités et attributs qu'une société donnée considère appropriés aux hommes/garçons et aux femmes/filles. Demandez au groupe de dessiner et d'écrire ce que la société considère comme étant « approprié » pour un garçon ou une fille. Adaptez cette activité à l'âge du groupe. Commencez par donner des exemples (par exemple, « les garçons jouent au football », « les filles font la cuisine » et « les filles ont les cheveux longs »). Placez les idées concernant les filles sur le dessin de fille et les idées concernant les garçons sur le dessin de garçon.

Placez le dessin de la fille d'un côté de la pièce et celui du garçon à l'opposé.

Demandez aux enfants d'aller du côté de la pièce représentant leur « sexe », c'est-à-dire leurs organes sexuels. Si votre groupe ne comporte que des filles, demandez à certaines filles de faire semblant d'être des garçons. Tous les enfants vont se placer d'un côté ou de l'autre de la pièce. Demandez-leur alors si les autres idées indiquées sur le dessin représentent réellement ce qu'est un garçon ou une fille. Par exemple, est-il normal que seuls les garçons jouent au football ? Est-il normal que seules les filles fassent la cuisine ? Encouragez-les à passer du côté opposé de la pièce et à commencer à représenter le concept de genre en tant qu'échelle plutôt que concept statique.

Soyez conscient que lorsque vous parlerez des organes sexuels comme le pénis, les seins et le vagin, les enfants risquent d'être gênés. Si les enfants sont mal à l'aise, vous pouvez nommer les parties du corps vous-même. Soyez clair et précis, car il est important que les enfants sachent nommer les parties de leur corps.



4. Qu'est-ce qui peut blesser ? Aider à comprendre la violence comme étant quelque chose qui peut blesser ou faire de la peine

Expliquez que le but du programme est d'aider à créer un monde dans lequel les femmes et les filles ne subissent pas de violence et ne craignent pas d'en subir. Demandez aux participants de réfléchir aux différentes manières dont quelqu'un peut être blessé ou peiné à cause d'une autre personne. Vous pouvez pour cela former un cercle, crier le nom des parties du corps indiquées ci-dessous et demander aux participants de sauter au centre du cercle s'ils veulent citer quelque chose qui peut blesser :

MAINS : Pensez à : frapper, pincer, gifler, être touché à un endroit où on ne veut pas être touché.

PIEDS : Donner un coup de pied, qu'on s'éloigne de soi.

BOUCHE : Des noms ou des mots désagréables, se faire crier dessus.

CŒUR : Pensez à ce qui fait de la peine à quelqu'un, et à ce qui peut blesser psychologiquement.

ACTIONS : Des lettres ou images désagréables, un groupe de personnes ligué contre soi, se sentir ignoré.

Le mot violence est fort, et il est important que les enfants le comprennent d'une manière appropriée à leur âge et à leur culture. Assurez-vous d'utiliser un vocabulaire correspondant aux besoins de votre groupe. Cette activité les aidera à réfléchir aux façons selon lesquelles on peut blesser ou faire de la peine aux enfants. Rappelez-vous que des actions ou blessures physiques peuvent également blesser intérieurement.



5. Qu'est-ce qui me rend heureux ? Réfléchir à ce qui va bien dans leur vie

Expliquez qu'il est très important que les enfants se sentent heureux et à leur aise, qu'ils profitent de la vie et qu'ils aident et soutiennent les autres. Demandez-leur de réfléchir à tout ce qui les rend heureux, et à ce qu'ils peuvent faire pour être gentils avec les autres et leur être utiles. Formez un cercle et lancez une balle dans celui-ci. Celui qui attrape la balle doit citer quelque chose ou quelqu'un qui le rend heureux.

Se concentrer sur les aspects positifs de la vie des enfants les aidera à se sentir plus en sécurité et à reconnaître ce qui les rend heureux.



6. Planification et évaluation

Servez-vous des activités du manuel (OUTILS : Planification et évaluation – jeunes enfants et pré-ados, page 76) pour estimer le niveau de connaissances de votre groupe. Vous pouvez utiliser une seule ou toutes les activités proposées. Suivez les conseils se trouvant dans le manuel du leader. Expliquez qu'il n'y a ni bonnes ni mauvaises réponses aux activités et que vous voulez simplement connaître ce qu'ils pensent.

Il est important de prendre en compte le niveau de connaissances des membres de votre groupe afin d'adapter les activités à leurs besoins. Celles-ci devraient être répétées à la fin du programme pour mesurer l'évolution dans le groupe et observer ce qui a été appris et compris.



7. Clore la session

Rappelez aux participants que s'ils le souhaitent, ils peuvent parler à un leader ou à une personne externe à l'organisation, et que vous pouvez les soutenir dans cette démarche. N'oubliez pas non plus d'assurer un suivi des cas qui vous inquiètent. Dans ces cas-là, agissez en accord avec les principes et les procédures de protection des enfants.

Demandez aux participants du groupe ce qu'ils ont appris pendant cette session. Donnez-leur la possibilité de venir vous parler en fin de session.



OUTIL : Formules d'égalité

Lisez l'une des deux formules d'égalité ci-dessous et demandez aux participants d'indiquer s'ils pensent qu'elles représentent le concept d'« égalité » ou d'« inégalité » :

Une table à laquelle sont installés une fille devant une assiette presque vide et un garçon devant une assiette bien remplie

Une table à laquelle sont installés une fille et un garçon ayant chacun la même quantité de nourriture dans leur assiette

Une fille à l'air malade qui s'occupe pourtant du ménage pendant qu'un garçon malade est au lit soigné par un de ses parents

Dans une maison, une fille balaie le sol tandis qu'un garçon la regarde, assis sur une chaise

Dans une maison, un garçon et une fille balayaient tous deux le sol

Un garçon et une fille, tous deux malades, sont dans leurs chambres, soignés par leurs parents

Une fille fait la cuisine tandis qu'un garçon est assis à table et lit des livres

Une fille et un garçon s'entraident à faire la cuisine



OUTIL : Formules d'égalité suite

Une fille lave son petit frère tandis que son frère aîné part pour l'école, sac sur le dos

Une fille et un garçon partent pour l'école avec un cartable rempli de livres

Une fille est grondée par son père. Il a la main levée sur elle et crie, tandis que derrière, son frère, qui a lui-même fait une bêtise, arbore un grand sourire

Une fille et un garçon écoutent leur père qui leur parle calmement et avec respect

Un garçon joue dehors avec ses amis tandis que sa sœur s'occupe, dans la maison, d'un enfant plus jeune

Une fille et un garçon jouent ensemble dehors

Un garçon est félicité par un parent après avoir remporté un prix tandis qu'une fille, ayant également remporté un prix, a l'air triste et est laissée de côté

Une fille et un garçon sont tous deux félicités pour avoir remporté un prix



RÉFLÉCHIR : Les règles familiales

Objectifs d'apprentissage

- En savoir plus sur la famille et comprendre comment le rôle des filles s'est développé et a évolué.

Préparation et matériel

- Invitez des parents à intervenir à titre bénévole pendant cette activité. Expliquez-leur que les enfants et les jeunes leur poseront des questions et qu'aucune préparation n'est requise. Soyez sélectif dans vos invitations, car il est possible que certains parents n'adhèrent pas aux principes du programme ou répondent aux questions de façon inappropriée.
- Cherchez des images représentant différents types de familles dans le monde. Vous en trouverez dans les revues, les journaux ou sur internet, ou vous pouvez simplement en dessiner.
- Un tableau de conférence ou un tableau noir, des crayons ou des craies.

RÉFLÉCHIR :

Cette activité requiert la participation de parents et vous aidera à discuter avec eux des inégalités hommes/femmes. Certains parents pensent que les filles n'ont pas les mêmes besoins en éducation que les garçons. Cette session vous permettra de remettre en question ce point de vue avec tact et de manière appropriée. Il est possible que, de leur côté, les enfants aient du mal à remettre en question le rôle actuel de la femme et de l'homme chez eux, et se sentent frustrés de ne pas faire évoluer les choses instantanément. Écoutez leurs préoccupations, rappelez-leur que la campagne se déroule sur le long terme et que leur sécurité est toujours la priorité.

Il est important de vous assurer que les invités adhèrent aux objectifs de la session. N'invitez pas un intervenant à parler de l'accès des filles à l'éducation et à une carrière si vous savez qu'il ou elle est contre ce principe.

1 Union interparlementaire — 31 mai 2012
<http://www.ipu.org/wmn-f/world.htm>

2 Annual Survey of Hours and Earnings (ASHE) — Royaume-Uni 2012 (en anglais)
<http://www.ons.gov.uk/ons/rel/ashe/annual-survey-of-hours-and-earnings/2012-provisional-results/stb-ashe-statistical-bulletin-2012.html>

SAVOIR :

Les filles et les femmes ont le droit de recevoir une éducation, de choisir leur carrière et d'avoir accès aux mêmes options que les garçons et les hommes. Cependant, dans un grand nombre de sociétés, les femmes et les filles sont toujours sous-estimées, souffrent de discrimination et ne sont pas représentées de manière équitable dans les sphères sociales, politiques et économiques. Dans de nombreux pays, les filles ont moins de possibilités que les garçons de terminer leur éducation primaire. Dans d'autres pays, on trouve proportionnellement moins de filles et de jeunes femmes que de garçons dans les écoles secondaires. En Afrique subsaharienne par exemple, 8 millions de garçons sont inscrits à l'école secondaire pour 6 millions de filles. Dans certains pays, les filles et les jeunes femmes peuvent obtenir de meilleurs résultats à l'école que les garçons sans que cela ne se reflète pour autant dans le monde du travail, où leurs opportunités de carrière sont limitées et leur salaire plus bas pour un emploi équivalent. 19 % seulement de parlementaires dans le monde sont des femmes.¹ Au Royaume-Uni, les femmes gagnent 17 % de moins que les hommes (rémunération horaire brute moyenne)²

Rappelez-vous qu'il existe différents types de structures familiales : parent célibataire, famille adoptive, parents de même sexe. Si ces types de familles existent dans votre communauté, présentez-les aux participants pendant cette activité.

INCLURE LES GARÇONS :

Il est important que les garçons réfléchissent au rôle qu'ils ont à jouer pour promouvoir l'égalité et prévenir la violence.

Encouragez-les à réfléchir à ce que l'on attend d'eux et à remettre cela en question. Incitez-les à trouver des moyens de faire évoluer les idées néfastes et malsaines liées à la masculinité. Que pensent les garçons du fait qu'on les considère comme la principale source de revenu d'un foyer ? Pensent-ils qu'il est juste que les femmes et les filles gagnent moins que les garçons et les jeunes hommes ? S'ils apprenaient qu'une collègue femme gagnait moins qu'eux, ou qu'une sœur était enlevée de l'école, protesteraient-ils ? Les garçons pensent-ils avoir les mêmes opportunités que les filles ?

ALLER PLUS LOIN :

- Organisez une table ronde avec des membres de la communauté pour débattre des possibilités données aux filles et aux jeunes femmes de rester à l'école.
- Si le groupe reconnaît que l'accès à l'éducation ou à une carrière pour les filles est un problème important au niveau local, ceci peut constituer la base de leur campagne d'action.



1. Préparation – Session sécurisée

Créez un espace sécurisé où les participants se sentiront soutenus. Rappelez au groupe l'existence du code de conduite et assurez-vous qu'il est affiché. Rappelez-leur à qui ils peuvent parler de leurs propres expériences de violence. Expliquez les objectifs d'apprentissage et indiquez le sujet de la session.

Donnez aux participants la possibilité de faire une pause et de quitter la session. Pour commencer, laissez-les vous parler de leur humeur et vous raconter leur journée.



2. Présentations : créer un espace sécurisé où chacun se sent soutenu

Présentez l'intervenant et demandez aux participants du groupe de se présenter.

Précisez que les participants questionneront l'intervenant sur son enfance en tant que fille ou garçon, et l'impact de celle-ci sur son éducation, son travail et ses relations.



3. Intervenant : réfléchir à ce qui a changé dans la vie des femmes et des hommes, et les conséquences de ces changements sur les inégalités hommes/femmes

Lisez à haute voix certaines des questions (voir les outils ci-dessous) et demandez aux participants s'ils en ont d'autres.

Notez les points principaux concernant l'école, le travail et les relations dans les trois catégories proposées sur la liste de questions. Notez les points principaux de la session questions/réponses avec l'intervenant sur le tableau de conférence ou le tableau noir, dans trois catégories différentes : école, travail et relations. Demandez à l'intervenant ce qui, selon lui, a changé dans la vie des filles et des garçons dans ces domaines. Comment a-t-il ou elle réussi à surmonter les difficultés rencontrées ?

Demandez poliment à l'intervenant de sortir avant la discussion suivante, sauf si vous savez qu'il adhère aux objectifs de l'activité et souhaite rester.



4. Danse : remercier l'intervenant et développer l'estime de soi par la danse

Par petits groupes, les participants peuvent préparer une danse, un poème ou un jeu de rôle sur certains des sujets abordés dans cette session. Ils peuvent ensuite les présenter au reste du groupe.

Donner aux enfants la possibilité de présenter leur travail et de s'exprimer pour les aider à développer leur estime de soi.



5. Dans le monde : réfléchir au rôle des enfants dans les familles du monde

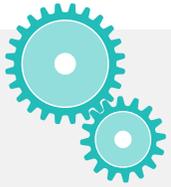
En petits groupes, distribuez des images représentant des familles dans le monde, et réfléchissez aux différences possibles entre la vie de ces enfants et la vie des enfants dans votre communauté. Comment les participants imaginent-ils cette vie ? Pourquoi ? Quelles sont les différences ?



6. Clore la session

Rappelez aux participants que s'ils le souhaitent, ils peuvent parler à un leader ou une personne externe à l'organisation, et que vous pouvez les soutenir dans cette démarche. N'oubliez pas également d'assurer un suivi des cas qui vous inquiètent. Dans de tels cas, agissez en accord avec les principes et procédures de protection des enfants. Demandez aux participants du groupe ce qu'ils ont appris pendant cette session.

Donnez-leur la possibilité de venir vous parler en fin de session.



OUTIL : Questions à l'intervenant

Lorsque vous étiez enfant, les filles et les garçons devaient-ils se comporter différemment ? Comment ?

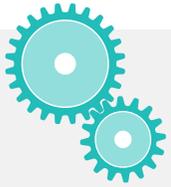
Que faisaient (font) les garçons que les filles ne pouvaient (peuvent) pas faire lorsque vous étiez plus jeune ?

Qui faisait le ménage à la maison ? Qui faisait la cuisine ? Qui réparait ce qui était cassé ? Qui passait plus de temps au ménage : les hommes et les garçons ou les femmes et les filles ?

Toutes les filles de toutes les communautés/castes/milieus ou conditions économiques allaient-elles à l'école ? Avaient-elles de bons résultats ? Si non, pourquoi ?

Que faisaient les filles lorsqu'elles avaient quitté l'école ?

Quelles difficultés avez-vous rencontrées lorsque vous étiez enfant, et comment les avez-vous surmontées ? Ces difficultés étaient-elles différentes de celles des filles/garçons ?



OUTIL : Questions à l'intervenant suite

Pensez-vous que les filles et les garçons devraient être traités de la même manière ? Pourquoi ?

Qu'est-ce qui, selon vous, s'est amélioré pour les filles désormais ?
Qu'est-ce qui ne s'est pas amélioré ?

Points principaux de la session questions/réponses (notés sur le tableau)

ÉCOLE	TRAVAIL	RELATIONS
 EXEMPLES: Seuls les garçons allaient à l'école	Les femmes restaient à la maison	Les hommes étaient les chefs



RÉFLÉCHIR : Que voulez-vous devenir plus tard ?

Objectifs d'apprentissage

- Comprendre l'impact de la discrimination à l'école et au travail
- Identifier ses ambitions de vie et de carrière.

Préparation et matériel

- Tableau de conférence ou tableau noir, crayons ou craies
- Post-it ou petits morceaux de papier
- Petits tas d'argent factice ou plus en circulation
- Histoire (voir les outils ci-dessous) :
 - Histoire d'Ummi.

RÉFLÉCHIR :

Il peut être difficile pour les enfants de remettre en question les rôles actuels de la femme et de l'homme chez eux. Il est possible qu'ils se sentent frustrés de ne pas pouvoir faire évoluer les choses instantanément. Écoutez leurs préoccupations et rappelez-leur que la campagne se déroule sur le long terme..

SAVOIR :

Girls Les filles et les femmes ont le droit de recevoir une éducation, de choisir leur carrière et d'avoir accès aux mêmes options que les garçons et les hommes. Cependant, dans un grand nombre de sociétés, les femmes et les filles sont toujours sous-estimées, souffrent de discrimination et ne sont pas représentées de manière équitable dans les sphères sociales, politiques et économiques. Dans de nombreux pays, les filles ont moins de possibilités que les garçons de terminer leur éducation primaire. Dans d'autres pays, on trouve proportionnellement moins de filles et de jeunes femmes que de garçons dans les écoles secondaires. En Afrique subsaharienne par exemple, 8 millions de garçons sont inscrits à l'école secondaire pour 6 millions de filles. Dans certains pays, les filles et les jeunes femmes peuvent obtenir de meilleurs résultats à l'école que les garçons sans que cela ne se reflète pour autant dans le monde du travail, où leurs opportunités de carrière sont limitées ou leur salaire plus bas pour un emploi équivalent. 19 % seulement de parlementaires dans le monde sont des femmes .³

³ Union interparlementaire — 31 mai 2012
<http://www.ipu.org/wmn-e/world.htm><http://www.ipu.org/wmn-e/world.html>

INCLURE LES GARÇONS :

Il est important que les garçons réfléchissent au rôle qu'ils ont à jouer pour promouvoir l'égalité et prévenir la violence.

Encouragez-les à réfléchir à ce que l'on attend d'eux et remettre cela en question, mais aussi à trouver des moyens de faire évoluer les idées néfastes et malsaines liées à la masculinité. Que pensent les garçons du fait qu'on les considère comme la principale source de revenus d'un foyer ? Pensent-ils qu'il est juste que les femmes et les filles gagnent moins que les garçons et les jeunes hommes ? S'ils apprenaient qu'une collègue femme gagnait moins qu'eux, ou qu'une sœur était enlevée de l'école, protesteraient-ils ? Les garçons pensent-ils qu'ils ont les mêmes opportunités que les filles ?

ALLER PLUS LOIN :

Organisez une table ronde avec des membres de la communauté pour débattre des opportunités données aux filles et aux jeunes femmes de rester à l'école.

Si le groupe reconnaît que l'accès à l'éducation ou à une carrière pour les filles est un problème important au niveau local, ceci peut constituer la base de leur campagne d'action.



1. Préparation – Session sécurisée

Créez un environnement sécurisé et où les participants se sentiront soutenus (voir le manuel du leader). Rappelez au groupe l'existence du code de conduite et assurez-vous qu'il est affiché. Rappelez-leur à qui ils peuvent parler de leurs propres expériences de violence. Indiquez-leur les numéros de téléphone d'assistance, les contacts ou le site internet des services de soutien à leur disposition. Expliquez les limites de la confidentialité. Expliquez les objectifs d'apprentissage et indiquez le sujet dont vous parlerez.

Donnez aux participants la possibilité de faire une pause et de quitter la session. Pour commencer la session, laissez-les vous parler de leur humeur et vous raconter leur journée.



2. L'éducation pour les filles : identifier la discrimination et la violence à l'égard des filles et des jeunes femmes

Lisez l'histoire de la page 23 et expliquez que dans certains pays, les filles n'ont pas le droit à l'éducation. Pourquoi, selon le groupe, les parents d'Ummi ne l'envoient-ils pas à l'école ? Est-il juste qu'Ummi reste à la maison s'occuper des enfants ? Pourquoi pensez-vous que les frères d'Ummi vont à l'école et pas elle ? Vous pouvez fournir des statistiques pour illustrer la question. Si cela peut aider, présentez-les sous forme de graphique en camembert ou de gâteau.

Discutez de la présence des filles et des garçons à l'école. Demandez aux participants s'ils pensent que les filles et les garçons ont le même droit d'aller à l'école. Pourquoi, dans certains pays, moins de filles que de garçons vont à l'école ?

Expliquez que certaines filles dans le monde n'ont pas le droit à l'éducation pour les raisons suivantes :

- Discrimination à l'égard des filles
- Environnement scolaire dangereux
- Mariage précoce et forcé
- Violence



3. Les femmes payées moins que les hommes (si ceci est un problème dans votre communauté) : réfléchir à la discrimination hommes/femmes au travail

Prenez un petit tas d'argent factice ou plus en circulation et partagez-le entre de petits groupes de participants. Citez un emploi, par exemple professeur, commerçant, homme d'affaire, maire, président (ou l'équivalent). Demandez aux différents groupes s'ils pensent que ces emplois sont pour des femmes ou pour des hommes. Les emplois de femmes sont-ils moins payés que les emplois d'hommes ? Encouragez-les à conclure que les femmes et les hommes devraient avoir les mêmes opportunités et choix de carrière. Demandez combien une femme devrait être payée pour cet emploi, et combien un homme devrait être payé. Demandez aux participants de séparer l'argent en un tas « pour les hommes » et un tas « pour les femmes ». Demandez à l'ensemble du groupe s'il pense que les tas devraient être équivalents ou non. Pourquoi pensez-vous que les femmes et les filles sont moins payées pour le même travail, et n'atteignent pas les postes les plus haut placés ? Par exemple, votre maire, premier ministre, dirigeant d'une importante entreprise publique est-il un homme ou une femme ? Que pouvons-nous faire pour que les femmes atteignent également des postes haut placés, et soient payées comme les hommes ?

Dans tous les pays du monde, les femmes sont moins payées pour leur travail et n'obtiennent pas les postes hauts placés. 1 parlementaire sur 5 dans le monde est une femme.⁴

Dans le monde, les femmes sont payées en moyenne 18 % de moins que leurs collègues masculins pour leur travail.⁵ Réfléchissez au fait que certaines tâches sont considérées comme étant « non productives » et ne sont pas formellement reconnues comme étant du travail, par exemple la garde d'enfants ou le ménage. Ces tâches sont en général effectuées par des femmes.

⁴ Union interparlementaire – mai 2012

⁵ Rapport ITUC frozen in time: Genderpay Gap – mars 2012 (en anglais)



4. Les mêmes opportunités ? Réfléchir aux manières d'atteindre l'égalité homme/femme

Rassemblez à nouveau le groupe et demandez aux participants s'ils pensent que les filles et les garçons, les hommes et les femmes devraient bénéficier des mêmes opportunités et choix ? Pourquoi/pourquoi pas ?

Formez un cercle et demandez tout à tour à chaque participant de réfléchir à ce qu'il veut devenir plus tard. Les participants peuvent aussi travailler par petits groupes et mimer leurs choix de carrières et de vie.

Applaudissez chacun et félicitez-les de leurs choix, en leur rappelant à tous qu'ils peuvent devenir ce qu'ils veulent.

Donnez aux enfants l'opportunité d'identifier leur carrière et leurs ambitions. Cela les aidera à développer leur estime de soi et à se concentrer sur leur avenir.

Rappelez-leur que l'éducation est un droit de la personne humaine et que pour cette raison, le droit des filles à l'éducation doit être protégé. Les garçons et les filles doivent poursuivre la carrière qu'ils ont choisie et être estimés et respectés sans discrimination. Les femmes ont le droit d'atteindre des postes haut placés, par exemple devenir Premier ministre ou chef d'une organisation.



5. Clore la session

Rappelez aux participants que s'ils le souhaitent, ils peuvent parler à un leader ou une personne externe à l'organisation, et que vous pouvez les soutenir dans cette démarche. N'oubliez pas également d'assurer un suivi des cas qui vous inquiètent. Dans de tels cas, agissez en accord avec les principes et procédures de protection des enfants. Demandez aux participants du groupe ce qu'ils ont appris pendant cette session.

Donnez-leur la possibilité de venir vous parler en fin de session.



OUTIL : L'histoire d'Ummi

Ummi vit dans le centre du Nigeria. Elle n'a jamais été à l'école parce que ses parents n'ont pas l'argent pour lui payer des livres, un uniforme ou des chaussures. Pour aider sa famille, Ummi vend des encas sur le marché voisin.

"Je m'appelle Ummi. J'ai 12 ans. Je vis avec ma famille à Kabiji au Nigeria. Mon père est marchand.

Ummi aide ses parents à surveiller ses frères et sœurs. Ses grands frères eux vont à l'école.

"Quand je me réveille le matin j'ai tout un tas de choses à faire. Je lave les plus petits, je fais la vaisselle, passe le balai et je vais chercher de l'eau.

"Les jours de marché, je fais de la vente au porte à porte. En général, je vends des spaghettis au marché.

"Mes amies s'appellent Kadijah, Madina et Hussaina. Elles vont à l'école primaire de Kabijil. Quand je les vois aller à l'école, je voudrais aller à l'école aussi.

"Je ne joue avec mes amies que le soir, parce que la journée je fais du porte à porte. On aime jouer à des jeux comme 'danmalio'.

"J'espère que plus tard je pourrais aller à l'école. Je voudrais devenir médecin ou avocat..."

La mère d'Ummi raconte: "Je ne sais pas ce que l'avenir lui réserve pour ma fille.. Je sais qu'aller à l'école pourrait lui ouvrir des portes parce que peu importe le métier on a toujours besoin d'éducation. Je suis triste qu'elle ne puisse pas aller à l'école mais nous n'avons pas les moyens de l'y envoyer. Et il est important que mes fils soient éduqués"

En savoir plus

- Ummi fait partie des 10 millions d'enfants au Nigeria qui n'ont pas accès à la scolarisation.
- Au Nigeria, un enfant sur trois ne va pas à l'école.
- La région du delta du fleuve Niger se situe au sud du Nigeria. Il s'agit de la région la plus riche en pétrole d'Afrique de l'ouest. Pourtant, les richesses générées par ses immenses réserves de pétrole ne bénéficient presque pas aux populations locales.

Étude de cas adaptée de <http://www.sendmyfriend.org>



RÉFLÉCHIR : Les règles du jeu

Objectifs d'apprentissage

- Réfléchir à ce que nous disent les jouets et les films sur le fait d'être une fille ou un garçon
- Comprendre comment ces stéréotypes sont utilisés dans le jeu et comment ils limitent les vies et le développement des filles et des garçons.
- Négocier une façon plus positive d'envisager les règles et les rôles fille/garçon dans la cour de récréation.

Préparation et matériel

- Trouvez des livres pour enfants qui remettent en cause les stéréotypes liés aux genres. Si vous n'en trouvez pas, inventez d'autres histoires - vous pouvez prendre une histoire populaire auprès des enfants et la transformer de manière à bousculer les stéréotypes habituels sur les genres.
- Papier, crayons de couleur et stylos (assurez-vous d'avoir différentes couleurs, en particulier beaucoup de rouge, de rose et de bleu).
- (Optionnel) un petit morceau de bâton (environ 40 cm), des cercles de papier (d'environ 20 cm de diamètre), des bandes et de triangles de diverses matières, des paillettes et des décorations. Beaucoup de papier et autre matériel bleu et rose.
- Des copies à distribuer de " Les filles jouent à..., les garçons jouent à..."

RÉFLÉCHIR :

Lors de cette séance vous pouvez être amené à bousculer des stéréotypes qui sont profondément ancrés. Vous devez être préparé en ayant à disposition des exemples judicieux pour aider votre groupe à comprendre qu'ils peuvent créer un monde plus équitable. Créez un environnement qui évitera que cette activité soit l'occasion de moqueries, en particulier dans les groupes mixtes. Si vous n'êtes pas à l'aise avec cette activité, essayez-en une autre. Les enfants peuvent être chahutés et subir des pressions de leurs camarades et des autres adultes s'ils ne répondent pas aux rôles et aux attentes en terme de genres. Écoutez les enfants. Parlez leur une nouvelle fois de la personne à qui ils peuvent parler en cas de problème et suivez la politique de lutte contre les brimades et brutalités(si vous en suivez une) et les politiques de protection de l'enfance ainsi que les procédures de votre association.

N'accentuez pas les rôles, les normes et les stéréotypes en disant aux enfants ce qu'ils devraient être. Permettez aux enfants d'être "Moi". Ayez à l'esprit les risques que peut soulever cette séance, les enfants peuvent vouloir appliquer ses messages et en subir plus tard le contrecoup au sein de leurs communautés. Adaptez la séance à votre communauté pour que la séance soit pertinente et sans risques.

BON A SAVOIR :

Veillez-vous référer à L'Introduction sur l'Égalité des Genres dans le livret de formation de l'animateur pour plus d'informations sur le sujet. Vous pouvez également vous renseigner auprès d'associations de droit de la femme, locales ou nationales ou visiter leur sites internet.

FAIRE PARTICIPER LES GARÇONS :

Il est important de donner aux garçons l'occasion de parler de ce qu'être un garçon veut dire. Demander leur de réfléchir à ce que l'on attend d'eux. Ont-ils l'impression qu'on les pousse à être violents ou à être forts ? Est-ce que l'on attend d'eux qu'ils jouent à certains jeux ? Est-ce qu'on se moque d'eux si ils ne le font pas ? Cela peut-être difficile d'amener les garçons à en parler, vous pourrez commencer par les encourager à jouer à différentes sortes de jeux ou à parler de personnages de fiction. Commencer par transformer des idées traditionnelles néfastes sur la masculinité en quelque chose qui est le reflet des différentes expériences des garçons et des hommes et qui fait la promotion de l'égalité des genres et des relations saines entre eux.

- Si vous n'avez pas un groupe mixte, essayez de faire participer au jeu un groupe de garçons du coin lors de la séance suivante de manière à ce que filles et garçons jouent ensemble. Il pourra s'agir d'une partie de football avec des équipes mixtes ou de monter un spectacle de danse avec filles et garçons.
- Regardez un film/lisez une histoire où les personnages vont défier les règles sociales établies.

ALLER PLUS LOIN :

Parlez aux parents des objectifs de la séance et discutez des possibilités d'organiser un match de football féminin ou mixte (selon la communauté). Pourquoi ne pas inviter un groupe d'enfants ou de femmes de la région spécialistes du sujet pour venir aider pendant la séance ou venir parler de leurs expériences. Inviter les parents et les responsables en milieu et fin du programme de la formation pour découvrir ce qu'à appris le groupe. Jetez un œil à la section sur le développement de partenariat locaux (Section 2, Préparation, Checklist étape 4) dans le livret de formation de l'animateur pour plus de précision.



1. Préparation – Session sécurisée

Rappelez-vous de créer un espace propice et sûr pour les participants. Rappelez au groupe les règles de conduite et veillez à ce qu'elles soient affichées au mur. Rappelez aux enfants à qui s'adresser pour discuter de leurs propres confrontations avec la violence. Expliquez les objectifs pédagogiques et le problème que vous allez aborder.

Donnez l'occasion aux participants de faire des pauses et de quitter la séance pour une autre activité comme dessiner. Présentation avec les participants - laissez les participants parler de leur humeur et de leur journée.



2. Acteur : Penser aux messages que véhiculent le fait d'être un garçon ou une fille

Demandez à tous de penser à leur histoire ou leur film préféré.

Demandez à tout le monde de marcher autour de la pièce en faisant semblant d'être le personnage qu'ils préfèrent dans le film. Les filles peuvent être des garçons, les garçons peuvent être des filles. Si vous travaillez avec un groupe où il n'y a que des filles encouragez-les à choisir des personnages masculins.

Dans le film y a-t-il des caractéristiques qui font des personnages un garçon ou une fille ?

Est-ce qu'on incite les filles à être des princesses ou des personnages particuliers de mythes régionaux? Doivent-elles être jolies et menues ? Les garçons sont-ils incités à être des super héros ou des bêtes ?

Dangereux et robustes ? Y-a-t-il un mélange varié de personnages ? Ou une vision étroite des filles et des garçons ? Peut-on être à la hauteur de ces personnages ?

Expliquez qu'il est important de profiter de ces films et ces histoires mais que nous n'avons pas à nous comparer avec les fortes attentes de ces personnages. Choisissez des exemples de personnages qui sont plus complexes et réalistes (les enfants les ont peut-être déjà évoqués) - en les puisant dans les livres et films pour enfants.



3. Règles du Jeu : Pensez aux règles du jeu et aux rôles pour les filles et les garçons

Demandez au groupe d'imaginer qu'ils sont dans la cour de l'école, dans un parc ou un autre endroit où des enfants jouent. Demandez-leur de décrire ce qu'ils y voient. Parlez-leur de ce que vous pouvez observer dans les aires de jeux de la région. Adaptez-le de façon pertinente à la communauté locale- les filles sont-elles autorisées à jouer avec les garçons dehors ? Les garçons prennent-ils tout l'espace où l'on joue au football ? Les filles restent-elles à la maison ? Filles et garçons jouent-ils ensemble ? à quels jeux jouent les filles ? à quels jeux jouent les garçons ?

Divisez le groupe en binômes et demandez-leur de remplir la fiche d'exercices " Les filles jouent à..., les garçons jouent à ..." Ils peuvent choisir de dessiner ou d'écrire sur cette fiche. Demandez-leur de mettre les deux premières cases la façon dont ils pensent que les filles jouent et avec quoi elles jouent, et des idées sur comment les garçons jouent et ce avec quoi ils jouent.

Demandez si il y a des règles dans la cour de jeux ou au parc sur ce que à quoi les garçons n'ont pas droit de jouer ou ce à quoi les filles n'ont pas droit de jouer.

Demandez aux participants de remplir les cases suivantes en montrant des filles qui jouent à des jeux décrits comme des jeux de garçons et des garçons jouant à des jeux décrits comme des jeux de filles. Demandez-leur alors de dessiner des garçons et des filles qui jouent ensemble.

Expliquez alors que tout le monde a le droit de jouer mais que souvent on suppose que les enfants jouent de telle ou telle manière. Adaptez votre propos à votre communauté et débattre des règles des jeux pour les filles- dans certaines communautés les filles n'ont pas le droit de jouer dehors ou de jouer avec les garçons, et dans d'autres communautés seuls les garçons peuvent jouer à des jeux très actifs.

Parfois des filles se feront traiter de garçons manqués ou alors les garçons seront chahutés pour avoir joué à des jeux de filles ou avec des filles.

Expliquez que des filles et des garçons qui ne jouent pas comme l'entend la société peuvent se faire chahuter ou même maltraiter. Utilisez des exemples locaux. Vous pouvez discuter des insultes que peuvent recevoir les garçons et les filles si ils ne jouent pas de la façon dont s'attend la société. Comment peuvent-ils faire face à ces situations ?



4. Tout le monde joue : Pour briser les stéréotypes liés aux genres

Si c'est approprié passez un peu temps à bousculer les stéréotypes dans la cour de jeux. Dessinez des garçons qui font de la danse ou des filles qui jouent au football ou qui jouent dehors. Demandez aux filles d'agir comme des garçons et aux garçons d'agir comme des filles.

Demandez au groupe de dessiner un terrain de jeu ou de faire des scénettes dans lesquelles il n'y aura pas de règles de genre et où chacun pourra jouer comme il en a envie.

Si vous pouvez le faire sans risque dans votre communauté, vous pouvez discuter de comment les participants peuvent jouer aux jeux auxquels ils aimeraient jouer ?

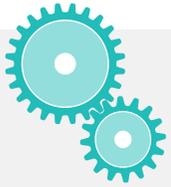
Ne mettez pas les filles en danger en les encourageant à faire des choses qui s'avéraient être dangereuses pour elles.



5. Clore la session

Qu'ont appris les enfants de cette séance et comment ce qu'ils ont appris va maintenant modifier leurs vies. Offrez au groupe l'opportunité de vous parler à la fin de la séance. et par la suite. Rappelez aux participants que si ils veulent parler à quelqu'un ils peuvent s'adresser à un responsable ou à quelqu'un d'extérieur à l'association et que vous les soutiendrez dans cette démarche. Et souvenez-vous également d'être à l'écoute de tout problème. Suivez les procédures en termes de politique et de procédures de protection de l'enfance .

Laissez au groupe l'opportunité de venir vous parler à la fin de la session.



OUTIL : Jeux de filles jeux de garçons

JEU DE FILLES

Blank space for listing games for girls.

JEU DE GARÇON

Blank space for listing games for boys.

LES FILLES PEUVENT JOUER À ...

Blank space for listing games that girls can play.

LES GARÇONS PEUVENT JOUER À ...

Blank space for listing games that boys can play.

FILLES ET GARÇONS PEUVENT JOUER ENSEMBLE

Blank space for listing games that girls and boys can play together.

FILLES ET GARÇONS PEUVENT JOUER ENSEMBLE

Blank space for listing games that girls and boys can play together.



RÉFLÉCHIR : Une histoire de jouet

Objectifs d'apprentissage

- Comprendre les stéréotypes en matière de genre et comment les dépasser.

Préparation et matériel

- Réunissez une collection de différents jouets pour filles et garçons- vous pourrez avoir besoin de l'aide des responsables et de vos amis pour cela. Ou vous pouvez utiliser des images (voir outils).
- Un paper-board ou un tableau, des crayons ou de la craie.

RÉFLÉCHIR :

Vous pouvez être amené à remettre en question des stéréotypes profondément ancrés. Vous devez offrir un endroit où les jeunes pourront réfléchir à qui ils sont, qui est ce " MOI ". Les responsables doivent prendre garde de créer un environnement qui ne soit pas source de moqueries , particulièrement dans les groupes mixtes. Créez un environnement sûr où les enfants pourront choisir de ne pas conformer aux stéréotypes sur le genre.

N'accentuez pas les rôles, normes et stéréotypes des genres en disant aux enfants ce qu'ils doivent être. Permettez au contraire aux enfants d'être leur " moi ". Soyez conscients des risques que comporte la séance, les enfants pouvant vouloir appliquer ses messages à la maison et dans leur communauté et pourront être en butte à des critiques. Adaptez cette séance de façon pertinente et sûre dans votre communauté. Certains enfants pourront se faire maltraiter et insulter par leurs camarades si ils ne se plient pas aux rôles des différents genres. Soyez à l'écoute des enfants. Suivez la politique et les procédures en matière de protection de l'enfance. Vérifiez que votre structure a une politique de lutte contre les brimades et brutalités et appliquez-la.

BON A SAVOIR :

Les jeunes enfants ont déjà commencé à apprendre ce qu'être une fille ou un garçon veut dire. Ils reçoivent des messages sur le rôle des genres, leurs normes et leurs stéréotypes. Même le jeu peut véhiculer ces messages- par exemple que les garçons sont supposés jouer dehors avec des voitures, des soldats et des pistolets. Les filles peuvent être supposées jouer à l'intérieur avec des poupées , des dinettes, faire de la couture. Cela peut influencer la façon dont ils se voient, et voient les autres, leur façon de faire des choix et de jouer ensemble. Les filles et les garçons ne pensent peut-être pas qu'ils font des activités ou se comportent d'une manière particulière en fonction de leur genre. Le genre devrait être une échelle mobile et non un cadre rigide.

FAIRE PARTICIPER LES GARÇONS :

Il est important que les garçons aient l'opportunité de parler de ce que signifie être un garçon et de réfléchir aux rôles et aux attentes qui sont placés sur eux. Est qu'ils se sentent contraints d'être forts ? Est-ce-qu'ils sont supposés jouer à certains jeux ? Est ce qu'on se moque d'eux si ils ne le font pas ? Ce sera peut-être difficile d'amener les garçons à en parler, vous pouvez peut-être avant tout les encourager à jouer à des jeux différents ou à parler de personnages de fiction. Commencez à transformer des idées négatives de la masculinité en quelque chose qui reflète la variété des expériences des garçons et des hommes.

ALLER PLUS LOIN :

Pourquoi ne pas inviter une association locale de femmes spécialisée dans ce domaine et leur demander de venir aider pendant la séance ou venir parler de leurs expériences. Référez-vous à la section sur le développement de partenariat locaux dans le livret pour plus d'informations (voir Section 2 Préparation, check-list étape 4 Développer des partenariats locaux).

Adapté de "S'attendre au respect", de Women's Aid



1. Préparation – Session sécurisée

Rappelez-vous de créer un espace propice et sûr pour les participants. Rappelez au groupe le code de conduite et assurez-vous qu'il soit affiché au mur. Rappelez leur à qui s'adresser pour parler de leurs propres expériences de violence.

Expliquez les objectifs pédagogiques et les problèmes qui seront abordés.

Offrez aux participants l'opportunité de faire une pause et de quitter la séance. Présentation avec les participants - laissez les participants parler de leur humeur et de leur journée.



2. Choisis un jouet : Introduire la séance

Demandez aux enfants de choisir un jouet et de le présenter au groupe en expliquant pourquoi ils l'ont choisi et pourquoi ils aiment ce jouet. Pensez-ils qu'il s'agit d'un jouet de fille ou de garçon ?

Expliquez que le sujet de cette séance sera de réfléchir aux jouets avec lesquels on joue.



3. Trier les jouets : Réfléchir à comment les jouets peuvent être classés

Demandez aux participants ce qui rend un jouet différent et comment on pourrait les trier ?

Demandez au groupe de trier les jouets en faisant des tas.

Utilisez les idées des enfants et sélectionnez une idée qui pourra mener à une discussion sur le genre (par ex. la matière/couleur/type de jouets) : essayez d'avoir trois tas – les jouets de fille, les jouets de garçon et les jouets neutres.

Les jouets peuvent envoyer des messages forts sur la façon dont la société envisage le fait d'être une fille ou un garçon. Il est important d'offrir aux enfants l'occasion de réfléchir à comment être leur "MOI".



4. Parlons de jouets : Réfléchir aux stéréotypes liés au genre chez les jouets auxquels les enfants jouent et comment les dépasser

Lancez une discussion sur comment jeux et jouets semblent viser soit les filles soit les garçons. À chaque remarque intéressante bougez des jouets d'une pile à l'autre (par exemple si quelqu'un dit que les garçons peuvent jouer avec des poupées, changer aux poupées de place pour aller dans la pile neutre du milieu). Ayez pour objectif d'avoir un maximum de jouets dans la pile neutre.

Au bout d'une vingtaine de minutes, résumez la discussion en regardant les nouvelles piles de jouets en rappelant ce qui a mené à bouger des jouets de la pile des filles ou des garçons

vers la pile neutre du milieu des jeux pour tout le monde. Même si garçons et filles sont différents physiquement, ils peuvent quand même partager et aimer les mêmes choses-essayez d'ouvrir les enfants à une vision moins rigide du rôle des genres. Pour finir, demandez si il n'y pas des enfants qui ont changé d'avis concernant ce qui peut être un jouet de fille ou un jouet de garçon.

Réfléchissez aux exemples personnels des enfants du groupe : qui a un doudou le soir ? Quelqu'un a-t-il une maman policier ? Les responsables devront faire cela dans un environnement où il est acceptable de ne pas se conformer aux stéréotypes en terme de genre, sinon les enfants qui ont donné des exemples non conformistes pourront se trouver en butte à des moqueries.

Si il s'agit d'un groupe mixte est-ce que les filles et les garçons se sont mélangés (ou pas) quand nous avons joué ? Si vous avez joué ensemble , à quoi avez-vous joué ?

Comment pouvez-vous savoir si un jeu est jeu de fille ou de garçon ? Ou se peut-il que tous puissent y jouer ?

Si ils sont différents, qu'est-ce qui les différencient ? Pourquoi pensez-vous qu'ils sont différents ?

Y-a-t-il des jouets de garçons avec lesquels les filles ont envie de jouer ?

Y-a-t-il des jouets de filles avec lesquels les garçons ont envie de jouer ?



5. Utiliser un jouet : Pour commencer à dépasser les stéréotypes dû au genre

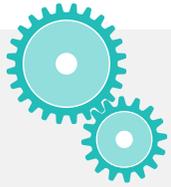
Terminer par un temps de jeu libre avec tous les jouets.



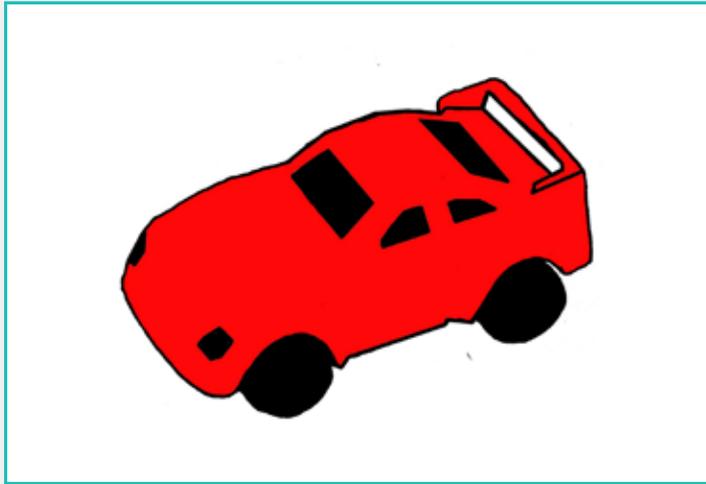
6. Clore la session

Qu'avez-vous appris de cette activité et à quels jeux allez-vous désormais essayer de jouer ? Rappelez aux participants que si ils veulent parler à quelqu'un ils peuvent parler à un responsable ou à quelqu'un d'extérieur à l'organisation et que vous les encouragez dans cette démarche. Rappelez-vous également d'être à l'écoute de tout soucis. Suivez les procédures et procédures en terme de protection de l'enfance .

Offrez au groupe l'occasion de vous parler en fin de séance.



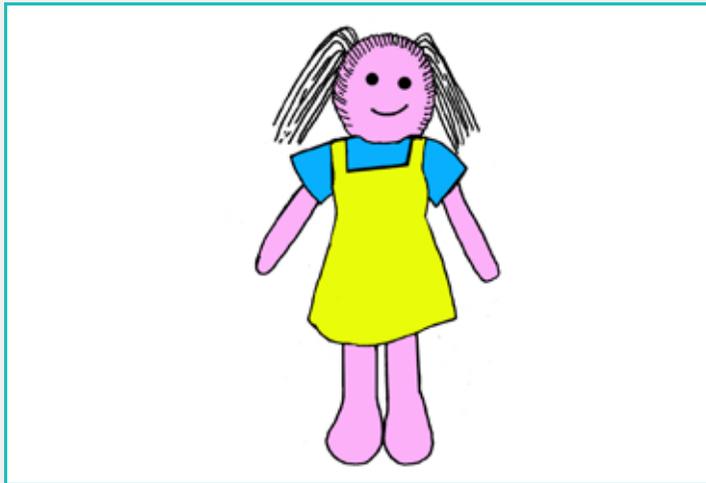
OUTIL : Images de jouets



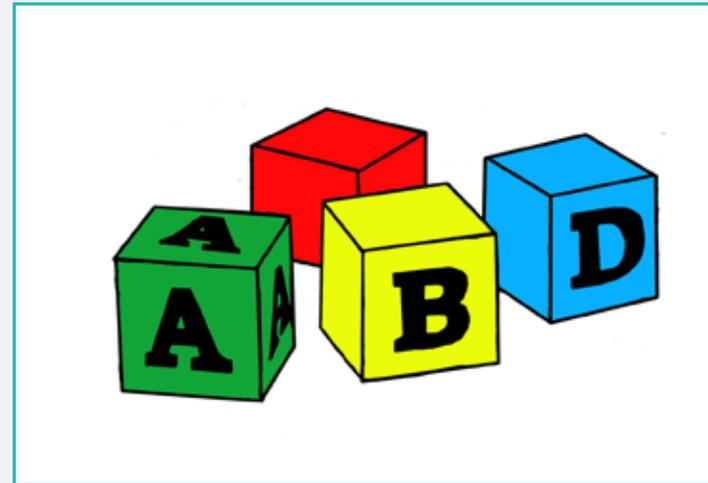
Voiture



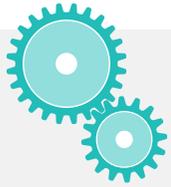
Ballon de foot



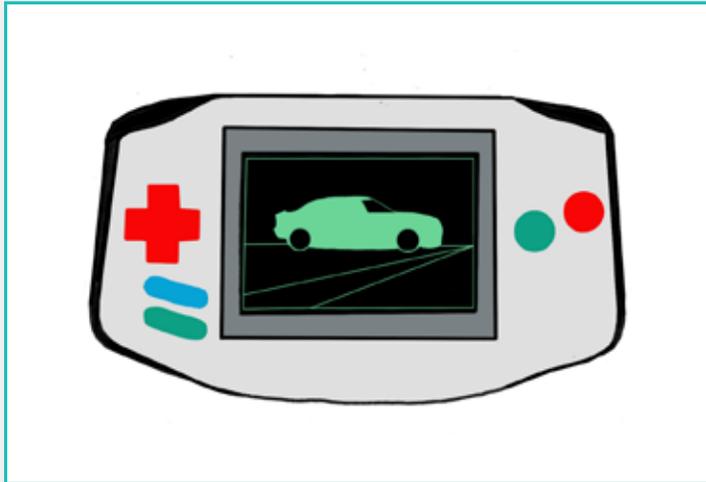
Poupée



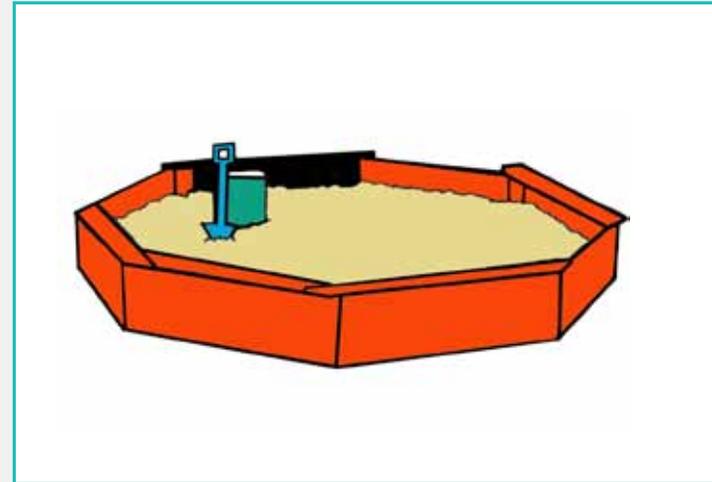
Cubes



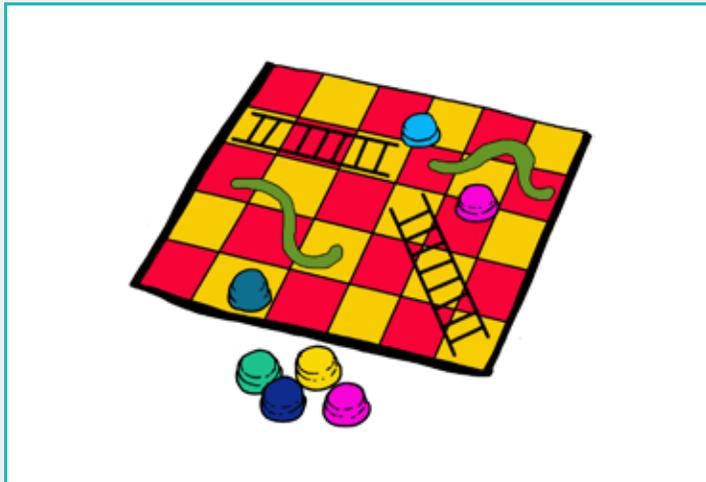
OUTIL : Images de jouets suite



Jeu vidéo



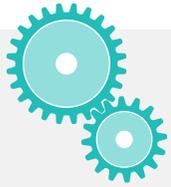
Bac à sable



Jeu des serpents et des échelles



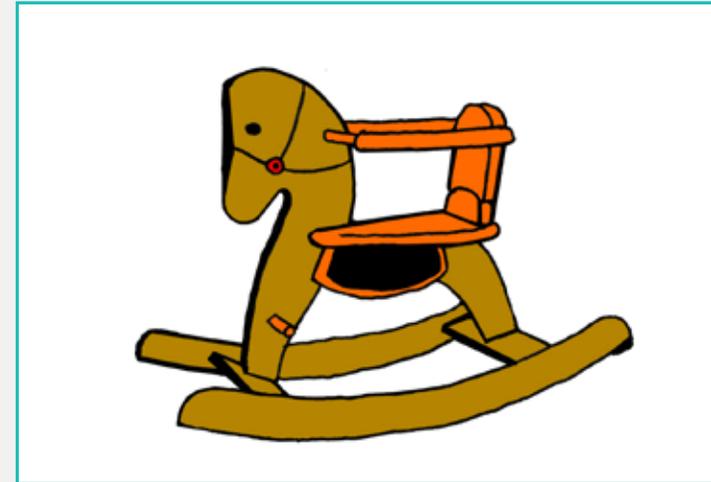
Cabane de jeu



OUTIL : Images de jouets suite



Cabane dans un arbre



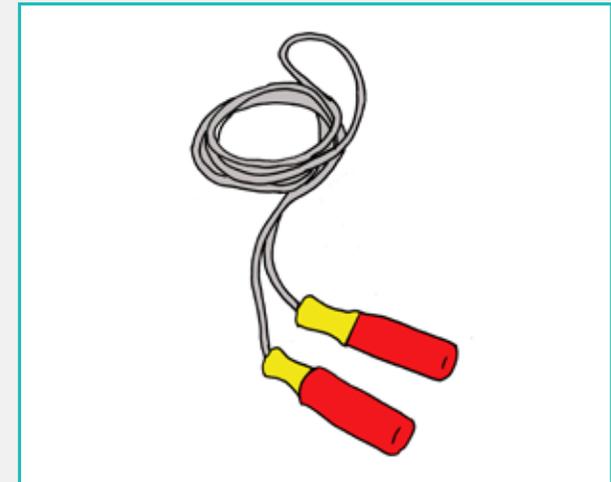
Cheval à bascule



Ours en peluche



Papier et crayons



Corde à sauter



IDENTIFIER : un paquet de souffrance

Objectifs d'apprentissage

- Prendre conscience des différentes formes de violence auxquelles sont confrontées les filles dans leurs communautés.
- Identifier des solutions pour faire cesser ces violences.

Préparation et matériel

- la définition de souffrance qui a été donnée par le groupe dans la partie 2 de Commencer la séance.
- Papier et crayons.
- La définition officielle du mot " violence" (voir Outils) en grand sur un papier (pour que tout le groupe puisse la voir)..
- Des exemples de formes de violence (voir outils).
- Du papier pour envelopper le cadeau et du scotch pour le jeu du paquet
- Préparez un petit sachet de friandises (que le groupe pourra se partager à la fin de l'activité) ou une carte où l'on peut lire " Profitez de 5 minutes pour jouer au jeu de votre choix" ou "profitez de 5 minutes pour regarder les nuages allongés sur le dos " etc.

Enveloppez ce sachet d'une couche de papier journal. Puis ajoutez une nouvelle couche de papier journal et collez dessus une des formes de violence. Ajoutez une autre couche et collez à nouveau une forme de violence. Continuez à rajouter des nouvelles couches au paquet et scotez une nouvelle forme de violence entre chaque couche. La dernière couche ne doit pas avoir de forme de violence attachée à sa surface.

RÉFLÉCHIR :

Il peut y avoir dans votre groupe des enfants qui sont touchés par les formes de violence dont vous parlez. Ils peuvent souhaiter vous en parler, suivez alors les procédures de protection de l'enfance.

BON A SAVOIR :

Veillez lire dans le livret de formation de l'animateur l' Introduction aux violences faites aux femmes et aux jeunes filles. Cela vous donnera une vue d'ensemble des différentes formes de violence que les petites filles et les jeunes femmes peuvent subir .

FAIRE PARTICIPER LES GARÇONS :

La violence peut être une part reconnue de ce que veut dire être un garçon ou un homme. Il est important que les garçons aient l'occasion d'y réfléchir et de s'interroger sur l'acceptation de la violence. Les garçons doivent également savoir ce qui est et n'est pas un comportement acceptable de manière à être responsable de leurs propres actions. Demandez aux garçons du groupe le genre de violence auquel ils sont confrontés. Rappelez-vous de garder la discussion générale et de ne pas parler d'expériences personnelles. Les garçons ont peut-être été confrontés à des violences ou en ont été témoins. Si un enfant vous parle de violences qui lui ont été infligées assurez-vous de suivre la politiques et les procédures en terme de protection de l'enfant.

ALLER PLUS LOIN :

Pourquoi ne pas inviter une association locale de femmes ou d'enfants spécialisée dans ce domaine aider pendant la séance et parler de leurs expériences. Référez-vous à la section sur le développement de partenariats locaux (voir section 2, Préparation, Check-list étape 4) dans le livret pour plus d'information. Invitez les parents et les responsables au milieu et à la fin de la formation pour découvrir ce qu'a appris le groupe.



1. Préparation – Session sécurisée

Créez un espace sécurisant où les participants se sentiront soutenus. Rappelez au groupe l'existence du code de conduite et assurez-vous qu'il est affiché. Rappelez-leur à qui ils peuvent parler de leurs propres expériences de violence.

Expliquez les objectifs d'apprentissage et indiquez le sujet dont vous parlerez.

Donnez aux participants la possibilité de faire une pause et de quitter la session. Pour commencer la session, laissez-les vous parler de leur humeur et vous raconter leur journée.



2. Le poing : réfléchir à la violence physique

Demandez à chacun de trouver un partenaire. Dans chaque groupe de deux, une personne serre le poing et le lève, et l'objectif de son partenaire est de réussir à le lui faire ouvrir. Consacrez une minute à cet exercice.

Interrompez l'opération et demandez des exemples de ce que les partenaires ont tenté. Vous remarquerez probablement que la plupart ont essayé d'ouvrir le poing par une action physique au lieu de demander simplement à leur partenaire de l'ouvrir.

Pourquoi avons-nous été si nombreux à tenter de résoudre ce problème d'abord par une action physique ?

Agissons-nous de même au quotidien ?

Peut-on blesser quelqu'un avec des paroles ?



3. Jeu de « Passe le paquet » - Qu'est-ce qui peut blesser ? Identifier ce qui peut blesser les filles et les jeunes femmes.

Passez une chanson, ou demandez au groupe d'en chanter une. Pendant la chanson, assis par terre en cercle, les participants font circuler un paquet entre eux. Une fois que quelques personnes ont passé le paquet (le nombre dépend de la taille du groupe), le chef du groupe interrompt la musique ou donne un coup de sifflet pour arrêter la chanson. Celui qui tient le paquet au moment où la musique s'arrête enlève alors une feuille d'emballage et lit à voix haute la phrase « Peut blesser » au reste du groupe. Le jeu continue jusqu'à ce que toutes les phrases aient été lues.

Pour chaque forme de violence, vous pouvez demander au groupe s'il est d'accord avec la définition. Vous pouvez aussi vous servir des fiches d'informations du manuel pour fournir des explications supplémentaires sur cette forme de violence.

Partagez avec les participants la définition officielle de la violence que vous trouverez dans la section "outils". Cette définition est une version adaptée aux enfants de l'étude datant de 2006 du Secrétaire général des Nations Unies intitulée « La violence contre les enfants ».



4. Conversations en cercle : identifier ce qui entraîne chez les enfants un sentiment de sécurité ou d'insécurité dans leur communauté et chercher des idées pour mettre fin à la violence

Donnez à chaque participant le numéro 1 ou le numéro 2. Tous les numéros 1 se mettent au centre du cercle, assis ou debout et faisant face à l'extérieur. Tous les numéros 2 se placent en cercle autour des numéros 1. Chaque numéro 1 fait face à un numéro 2. (Si le nombre de participants est impair, la personne restante peut faire l'exercice avec le chef).

Expliquez que vous allez poser une question sur la violence dans la communauté. Utilisez à cet effet les questions se trouvant dans la section "outils". Chaque groupe de deux discute de la réponse à la question, puis ceux du cercle extérieur se déplacent d'une personne vers la gauche (dans le sens des aiguilles d'une montre) de manière à se trouver en face d'un nouveau partenaire. Une nouvelle question est posée, et l'opération est répétée pour plusieurs questions. Arrêtez ensuite l'activité et demandez au groupe s'il a des idées à partager sur la violence dans la communauté (en particulier des actions qui peuvent être entreprises pour y mettre fin). Notez ces idées à un endroit visible de tous.

Il est important de donner aux enfants l'opportunité de parler de leur communauté et du rôle qu'elle joue pour qu'ils se sentent en sécurité et traités en égaux. Le risque de violence le plus important pour les filles et les jeunes femmes provient de personnes qu'elles connaissent, à la maison, dans leur famille, parmi leurs amis et à l'école.



5. Clore la session

Rappelez aux participants que s'ils le souhaitent, ils peuvent parler à un chef ou une personne externe à l'organisation, et que vous pouvez les soutenir dans cette démarche. N'oubliez pas également d'assurer un suivi des cas qui vous inquiètent. Dans de tels cas, agissez en accord avec les principes et procédures de protection des enfants.

Donnez aux participants la possibilité de venir vous parler en fin de session.

Nos remerciements aux Guides de Nouvelle-Zélande.

Adapté du séminaire « Girls Stand Up! » organisé par l'association Working Group on Girls à l'occasion de la 55ème session de la Commission de la condition de la femme, et des activités pour enfants « Notre droit à être protégé de la violence » de l'Unicef.



OUTIL : Définition de la violence



... La violence intervient quand une personne utilise sa force ou son pouvoir pour faire volontairement et non accidentellement du mal à quelqu'un. La violence inclut non seulement les actes qui blessent, mais également les menaces et les actes perpétrés dans l'intention de blesser. La blessure peut être psychologique et affecter la santé ou le bien-être général d'une personne, ou son corps ⁶ ...



6 Étude des Nations Unies sur la violence contre les enfants adaptée pour les enfants et les jeunes, 2006, UNICEF (en anglais)



OUTIL : Formes de violence

BLESSURES PHYSIQUES ET EMOTIONNELLES

Quelqu'un vous frappe ou vous blesse physiquement (violence physique) ou touche une partie intime contre votre gré (violence sexuelle). Ces formes de violence peuvent aussi provoquer des blessures émotionnelles chez les enfants.

BLESSURES INTÉRIEURES

Quelqu'un dit une méchanceté qui vous bouleverse ou vous place sous son contrôle.
Les blessures physiques peuvent aussi provoquer des blessures intérieures (ou émotionnelles).

INTERDICTIONS

Les filles ne disposent pas des mêmes chances que les garçons.

CONTRÔLE FINANCIER

Quelqu'un prend tout votre argent ou contrôle la manière dont vous le dépensez.

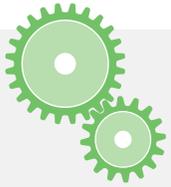
PEUR D'ÊTRE MALTRAITÉ

Quelqu'un dit qu'il va vous faire du mal.

HARCÈLEMENT

Quelqu'un du même âge vous injurie ou répand de méchantes rumeurs à votre sujet.

Remarque pour les chefs : dans vos explications ou lors des activités, n'oubliez pas de rappeler que la violence n'est pas seulement physique. Elle peut également être émotionnelle, économique ou sexuelle.



OUTIL : Questions pour les conversations en cercle

Questions à inclure :

Quels sont les endroits de votre communauté où vous ne vous sentez pas en sécurité ?
Expliquez pourquoi.

Ces endroits sont-ils différents pour les filles et les garçons ?
Si oui, pourquoi ?

Pensez-vous que les femmes et les filles de votre communauté sont confrontées à de la violence ? (ou à des blessures émotionnelles ou physiques) ?

Selon vous, quelles sont les raisons pour lesquelles la violence existe dans votre communauté ?

Pensez-vous que cette violence est couramment acceptée dans votre communauté ?
Expliquez pourquoi.

Comment pensez-vous que la violence au sein de votre communauté affecte les filles ?
Et les garçons ?

Selon vous, quels types d'actions aideraient à mettre fin à la violence dans votre communauté ?

Vous pouvez ajouter d'autres questions.



IDENTIFIER : Les mutilations génitales féminines

Objectifs d'apprentissage

- Identifier les mutilations génitales féminines (MGF) comme étant une forme de violence à l'égard des filles et des jeunes femmes.
- Explorer différentes manières de marquer le passage de la condition de fille à celle de femme.

Préparation et matériel

- Invitez un leader communautaire local à venir parler des MGF. Assurez-vous que cet intervenant sache que vous considérez les MGF comme étant une forme de violence à l'égard des filles et des jeunes femmes, et partage ce point de vue. Demandez-lui de préparer une présentation adaptée à l'âge des participants, et si possible, demandez à la consulter à l'avance de façon à vous assurer qu'elle est adaptée pour votre groupe.
- Invitez un professionnel de la santé, par exemple une infirmière ou un médecin, à venir parler des effets néfastes des MGF sur la santé.
- Pensez éventuellement à inviter des parents à la discussion.

RÉFLÉCHIR :

Il est possible que certains enfants de votre groupe aient été ou soient concernés par les MGF et souhaitent vous en parler. Dans de tels cas, agissez en accord avec les procédures de protection des enfants. Assurez-vous que les enfants comprennent qu'ils peuvent quitter la session à tout moment s'ils le souhaitent. Impliquez les parents dans la session et préparez-les aux éventuelles conversations que leur enfants souhaiteront avoir avec eux à ce sujet en leur parlant des MGF et en insistant sur le fait que vous considérez cela comme une violation des droits de la personne humaine.

SAVOIR :

Reportez-vous à la fiche d'informations sur les mutilations génitales féminines du manuel. Les MGF constituent une violation des droits de la personne humaine, une forme de violence et une forme extrême de discrimination à l'égard des filles et des jeunes femmes. Soyez sensible aux communautés qui défendent les MGF et assurez-vous de travailler avec des alliés communautaires pour mettre fin à ces pratiques. Si les MGF ne sont pas pratiquées dans votre communauté, nous recommandons de passer cette activité.

INCLURE LES GARÇONS :

Cette session permet aux garçons de s'informer sur les mutilations génitales féminines et leur donne l'opportunité d'apporter leur soutien aux filles dans un environnement sécurisé et dans lequel ils se sentent eux-mêmes soutenus.

ALLER PLUS LOIN :

Organisez dans votre communauté un atelier au cours duquel vous parlerez des MGF et de ses conséquences sur les filles. Invitez les parents à cet atelier.



1. Préparation – Session sécurisée

Créez un espace sécurisant et où les participants se sentiront soutenus. Rappelez au groupe l'existence du code de conduite et assurez-vous qu'il est affiché. Rappelez-leur à qui ils peuvent parler de leurs propres expériences de violence.

Expliquez les objectifs d'apprentissage et indiquez le sujet dont vous parlerez.

Donnez aux participants la possibilité de faire une pause et de quitter la session. Pour commencer la session, laissez-les vous parler de leur humeur et vous raconter leur journée.



2. Présentations : créer un espace sécurisé et où les participants se sentiront soutenus

Présentez vos intervenants et demandez aux participants de se présenter.

Créez un espace sécurisé dans lequel les intervenants et participants discuteront de la question des MGF.



3. Discussion sur les MGF : identifier les MGF comme étant une forme de violence à l'égard des filles et des jeunes femmes

L'intervenant peut demander aux participants leur opinion sur les MGF, et ce qu'ils pensent être leurs conséquences.

Courte présentation sur les MGF par le leader communautaire local et/ou le professionnel de la santé.

Session questions/réponses pour les participants.

Assurez-vous d'être disponible pour parler avec ceux qui ont pu être affectés par la présentation ou qui ont des questions à poser.



4. Carte de remerciement : réfléchir aux questions dont vous venez de discuter

Distribuez du matériel de dessin et demandez au groupe de créer des cartes de remerciement pour les intervenants.



5. Clore la session

Demandez aux participants du groupe ce qu'ils ont appris pendant cette session. Rappelez-leur que s'ils le souhaitent, ils peuvent parler à un chef ou à une personne extérieure à l'organisation, et que vous pouvez les soutenir dans cette démarche. N'oubliez pas également d'assurer un suivi des cas qui vous inquiètent. Dans de tels cas, agissez en accord avec les principes et procédures de protection des enfants.

Donnez aux participants la possibilité de venir vous parler en fin de session.



IDENTIFIER : Mon espace personnel

Objectifs d'apprentissage

- Identifier les différentes parties de son corps et réfléchir à ce qu'est son espace personnel.
- Réfléchir à la sécurité sur internet.

Préparation et matériel

- Tableau noir ou de conférence.
- Craie ou marqueurs, crayons à bille ou à papier.
- Copies des sections suivantes (voir la section Outils):
 - Les règles de ton espace personnel.
 - La sécurité sur internet

RÉFLÉCHIR :

Il est possible que certains enfants de votre groupe aient été victimes d'attouchements inappropriés, ou que cette session leur rappelle une situation inconfortable, et qu'ils souhaitent vous en parler. Assurez-vous de créer un espace sécurisé et où chacun se sent soutenu, et familiarisez-vous avec les principes et procédures de protection des enfants.

SAVOIR :

Les enfants comme les adultes affichent parfois des marques d'affection les uns envers les autres. Ils peuvent par exemple se serrer dans les bras, mettre les bras l'un autour de l'autre ou s'embrasser. La plupart du temps, il s'agit uniquement de gestes d'amour et d'affection qui sont tout à fait appropriés. Cependant, il arrive qu'un enfant soit touché de façon inappropriée, par exemple à un moment où il ne le souhaite pas, d'une manière qui le rend mal à l'aise ou sur des parties intimes de manière non sollicitée. Si

un enfant ne veut pas être touché ou est mal à l'aise lorsqu'on le touche, il doit être capable de dire non et il doit être écouté. Ne pas l'écouter constitue un abus sur sa personne. Parfois, des enfants sont touchés de manière inappropriée mais ne l'identifient pas comme tel parce qu'on leur a dit que c'était « normal » ou parce qu'ils subissent cette pratique depuis tellement longtemps qu'ils considèrent qu'elle est appropriée. Si un enfant touche un autre enfant de manière inappropriée, cela peut également être considéré comme du harcèlement sexuel ou un abus sexuel.

Renseignez-vous sur le cadre légal ainsi que les principes et procédures concernant l'abus et le harcèlement sexuel des enfants dans votre pays.

INCLURE LES GARÇONS :

Cette session donnera aux garçons l'opportunité d'apprendre ce qui est considéré comme un comportement acceptable ou non.

Ils apprendront ce que signifie espace personnel, comment respecter l'espace personnel des autres et comment protéger le leur. Certains garçons ont peut-être été confrontés à de la violence ou en ont été témoins. Dans de tels cas, rappelez-vous d'agir en accord avec les principes de protection des enfants. Fournissez aux garçons des informations sur les services de soutien à leur disposition, et assurez un suivi des cas qui vous inquiètent. Il est possible également que, pour des raisons complexes, certains garçons soient auteurs d'abus. Ces cas relèvent du domaine de la protection des enfants et vous devez également en assurer le suivi.

ALLER PLUS LOIN :

Invitez un expert local en sécurité sur internet à venir parler avec le groupe des différentes manières d'assurer sa propre sécurité sur internet.

*Adapté du manuel Doorways, Your Body is Yours, USAID 2009 (en anglais)
http://www.ungei.org/resources/files/Doorways_III_Teachers_Manual.pdf (en anglais)*



1. Préparation – Session sécurisée

Créez un espace sécurisé et où les participants se sentiront soutenus. Rappelez au groupe l'existence du code de conduite et assurez-vous qu'il est affiché. Rappelez-leur à qui ils peuvent parler de leurs propres expériences de violence.

Expliquez les objectifs d'apprentissage et indiquez le sujet dont vous parlerez.

Donnez aux participants la possibilité de faire une pause et de quitter la session. Pour commencer la session, laissez-les vous parler de leur humeur et vous raconter leur journée.



2. Anges des neiges : commencer à réfléchir à votre espace personnel et présenter la session

Invitez tout le monde à s'allonger par terre en laissant suffisamment de place autour d'eux. Tendez les bras et faites-les glisser sur le sol de haut en bas. Écartez les jambes et serrez-les de la même manière. Créez ainsi la forme d'un ange.

Expliquez que pendant cette session vous explorerez la question de l'espace personnel de chacun.



3. Mon espace personnel : identifier son espace personnel

Invitez les participants à se dessiner et à colorier les parties importantes et personnelles. Demandez-leur de penser aux parties qu'ils gardent couvertes la plupart du temps.

Il peut s'agir de tout le corps, ou uniquement des parties intimes telles que les fesses, le pénis ou le vagin. Pour décrire ces parties, utilisez un vocabulaire approprié à l'âge et à la culture.

Rappelez aux participants que personne n'a le droit de parler du corps de quelqu'un d'autre, de l'abîmer ou de le toucher, ni de forcer quelqu'un à faire des choses qu'il ne souhaite pas faire ou qui le rend mal à l'aise. Demandez aux participants ce qu'ils ressentiraient si quelqu'un leur touchait le bras ou le visage. Demandez-leur si l'impression serait différente s'ils connaissaient la personne ou s'il s'agissait d'un membre de leur famille. Expliquez que même avec un membre de la famille proche, leur corps constitue leur espace personnel et ils ont le droit de dire à quelqu'un de ne pas le toucher si cela les rend mal à l'aise. Demandez aux membres du groupe d'identifier à qui ils s'adresseraient pour demander de l'aide ou pour parler s'ils avaient des inquiétudes à ce sujet.

Désigner et nommer les parties du corps peut gêner les enfants, mais il est important qu'ils connaissent leur propre corps. De même, il faut leur donner l'opportunité d'identifier leur espace personnel et d'apprendre à faire confiance à leurs propres instincts.

Parlez avec eux de ce qui les rend mal à l'aise, et dites-leur de faire confiance à leur corps. Si quelque chose leur paraît mal, c'est que c'est mal.

Expliquez que ce n'est pas parce que quelqu'un d'autre dit que c'est OK ou normal que ça le devient. Rappelez-leur qu'il s'agit de leur « espace personnel » et qu'ils ont le droit de dire à quelqu'un ou de demander de l'aide pour dire à quelqu'un de ne pas y entrer.



4. Mon espace personnel numérique : identifier comment créer un espace sécurisé sur internet

Demandez aux enfants d'imaginer que le dessin qu'ils viennent de faire d'eux-mêmes était publié sur internet. Que voudraient-ils que les autres pensent d'eux s'ils voyaient leur dessin en ligne ? Aimeraient-ils que leur dessin soit visible en ligne ? Aimeraient-ils parler à des inconnus en ligne ? Aimeraient-ils partager leur espace personnel en ligne ?

Demandez-leur de se dessiner à nouveau tels qu'ils aimeraient se voir en ligne, et de dessiner ce à quoi ressemblerait leur espace personnel sur l'ordinateur. Comment peuvent-ils s'assurer que cet espace soit sécurisé ?

Les enfants ont besoin d'aide pour comprendre qu'ils vont peut-être bientôt créer leur propre espace en ligne sur les réseaux sociaux. Donnez-leur l'opportunité de réfléchir à l'image qu'ils voudraient donner et au message que cette image véhiculerait sur eux. Parlez des sortes d'images qui seraient inappropriées ou dangereuses.

Donnez aux jeunes l'opportunité de réfléchir à l'image qu'ils donnent d'eux-mêmes et des autres. Ils subissent parfois des pressions et sont contraints de présenter une certaine image d'eux aux autres, en particulier sur les réseaux sociaux, et ont besoin de réfléchir à la façon dont ils se représentent en ligne et dans la réalité. Le cyber-harcèlement, le « stalking » et le harcèlement étant en recrudescence, assurez-vous que les participants comprennent qu'il est important d'utiliser les plates-formes de réseaux sociaux de manière responsable et d'être attentif aux dangers. Les plates-formes de réseaux sociaux permettent la création de profils et d'identités fictifs qui peuvent ensuite être utilisés par les prédateurs sur internet pour prendre facilement des enfants pour cibles. Les enfants peuvent aussi être victimes de harcèlement en ligne, lorsque les plates-formes de réseaux sociaux sont utilisées pour les harceler, les menacer, les embarrasser ou les prendre pour cible. Le cyber-harcèlement peut se manifester, par exemple, par des textos ou des emails malveillants, des rumeurs envoyées par email ou publiées sur des réseaux sociaux, des images, vidéos, sites internet embarrassants ou des profils fictifs.

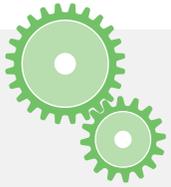
Discutez avec les participants de ce qu'ils peuvent faire si eux-mêmes ou leurs amis deviennent victimes de cyber-harcèlement.



5. Clore la session

Demandez aux participants du groupe ce qu'ils ont appris pendant cette session. Rappelez-leur que s'ils le souhaitent, ils peuvent parler à un leader ou une personne externe à l'organisation, et que vous pouvez les soutenir dans cette démarche. N'oubliez pas également d'assurer un suivi des cas qui vous inquiètent. Dans de tels cas, agissez en accord avec les principes et procédures de protection des enfants.

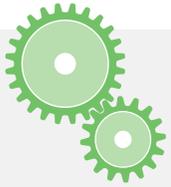
Donnez aux participants la possibilité de venir vous parler en fin de session.



OUTIL : Les règles de ton espace personnel

- Ton corps doit être respecté car il s'agit de ton espace personnel.
- Crie pour obtenir de l'aide si quelqu'un te fait mal ou te touche d'une manière que tu n'aimes pas.
- Refuse tout ce qui te rend mal à l'aise.
- Cours te cacher dans un lieu sûr si tu peux.
- N'accepte jamais de cadeaux secrets et demande à un adulte en qui tu as confiance si tu peux accepter un cadeau.
- Ne garde jamais de secrets qui pourraient te causer du mal ou en causer à quelqu'un d'autre.
- Parle à un adulte en qui tu as confiance.

L'adulte en qui j'ai confiance et à qui je peux parler est :



OUTIL : La sécurité sur internet

- Ne partage pas de photos ou de vidéos de tes amis sur internet sans la permission de leurs parents ou de leur tuteur.
- Rappelle-toi que les « amis » sur internet sont des inconnus. Si tu veux rencontrer quelqu'un, un adulte doit TOUJOURS t'accompagner.
- Protège tes amis et informe un adulte si tu penses qu'ils sont en danger.
- Enregistre une copie de toutes tes conversations en ligne et signale tout comportement inacceptable.
- Utilise internet dans un endroit public où ceux avec qui tu parles voient ta famille ou tes amis, et savent que tu n'es pas seul.
- Rappelle-toi que tout ce que tu publies en ligne peut être distribué de manière « virale » et que tu ne contrôles pas les personnes qui voient ce contenu.

Nos remerciements aux Guides du Royaume-Uni



IDENTIFIER : Garder son calme

Objectifs d'apprentissage

- Explorer et développer différentes techniques pour gérer les conflits et les émotions.

Préparation et matériel

- Tableau de conférence et tableau noir.
- 3 feuilles de papier intitulées : Toujours, Parfois et Jamais.
- Copies des sections suivantes :
 - Phrases qui incitent à frapper.
 - Astuces pour garder son calme.
- Vous pouvez également imprimer des copies du livre de coloriage ci-dessous : <http://www.kidpower.org/resources/coloring-book.html> et utiliser cet excellent ouvrage avec votre groupe (disponible aussi en français : [http://www.kidpower.org/pdfs/Kidpower%20Cahier%20à%20Colorier%20\(Français\):French%20Kidpower%20Coloring%20Book.pdf?validate=true](http://www.kidpower.org/pdfs/Kidpower%20Cahier%20à%20Colorier%20(Français):French%20Kidpower%20Coloring%20Book.pdf?validate=true))

RÉFLÉCHIR :

Il est possible que certains enfants du groupe aient des problèmes de colère et de comportement et éprouvent des difficultés à participer à cette activité. Rappelez-vous que la colère peut révéler qu'il se passe quelque chose de plus compliqué dans leur vie, par conséquent prenez le temps de parler à ces enfants et de vérifier où ils en sont avant et après la session.

D'autres voudront peut-être parler d'abus dont ils ont été victimes. Dans de tels cas, agissez en accord avec les principes et procédures de protection des enfants.

Certains enfants sont peut-être témoins ou victimes de violence domestique chez eux. Identifiez d'éventuels problèmes et agissez en accord avec les principes et procédures de protection des enfants.

SAVOIR :

Trop d'enfants dans le monde sont victimes de violence domestique : au Royaume-Uni par exemple, 750 000 enfants sont témoins ou victimes de violence domestique chez eux.⁷ Nous souhaitons créer des espaces sécurisés où les participants peuvent apprendre à identifier les abus et avoir accès à de l'aide. Les

enfants pensent parfois, en raison de leur situation familiale ou d'autres circonstances, que la violence est acceptable ; nous voulons qu'ils réfléchissent à des alternatives à la violence.

INCLURE LES GARÇONS :

Faites passer l'important message expliquant que chacun est responsable de ses actions et que les idées malsaines liées à la masculinité, encourageant les attitudes et comportements violents, doivent être contestées et remises en question. Dites clairement que les mains et les mots des garçons ne sont pas faits pour blesser. Demandez au groupe s'il pense que les garçons se fâchent plus facilement que les filles. Et comment les garçons manifestent-ils leur colère ?

ALLER PLUS LOIN :

Invitez les parents à assister aux jeux de rôles à la fin de la session.

Remarque pour le leader : assurez-vous d'expliquer aux participants que leur sécurité personnelle est toujours prioritaire et qu'ils ne devraient jamais se mettre en danger.

⁷ Ministère de la santé du Royaume-Uni - 2002



1. Préparation – Session sécurisée

Assurez-vous de créer un espace propice et sûr pour les participants. Rappelez au groupe les règles de conduite et veillez à ce qu'elles soient affichées au mur. Rappelez aux enfants à qui ils peuvent s'adresser pour discuter de leurs propres confrontations avec la violence. Expliquez les objectifs pédagogiques et les problèmes que vous allez aborder.

Donnez la possibilité aux participants de faire une pause et de quitter la séance. Assurez-vous auprès des participants que tout se passe bien - laissez-les parler de leur humeur et raconter leur journée.



2. “Les poings serrés” : présenter l’activité

Par binômes, une personne va serrer les poings et l'autre devra essayer de lui faire ouvrir les mains. Chacun leur tour, les participants devront essayer de faire desserrer les poings à leur partenaire. Faites un premier constat avec les participants : certains ont-ils pris l'initiative de demander au binôme de desserrer les poings ? En règle générale, les gens vont d'abord tenter d'utiliser la force.

Expliquez que l'objectif de la séance est de garder la tête froide en cas de conflit et d'éviter d'avoir recours à la force physique ; que la violence n'est pas une chose acceptable et que la clé réside dans une communication saine.



3. “Jouer la colère” : identifier les situations où l'on risque de se mettre en colère

Faites des petits groupes et inventez de courts jeux de rôles sur une situation où quelqu'un se met en colère. Montez un spectacle où les groupes montreront leurs jeux de rôle sur la colère. À la fin, demandez au public comment dans la pièce, on est passé d'une situation violente à une situation calme et paisible.

Expliquez que tout le monde peut se sentir en colère et qu'il est nécessaire de contrôler cette colère afin qu'elle ne se transforme pas en violence.



4. “Garder son calme” : identifier les façons d’être non-violent

Distribuez au groupe les “astuces pour garder votre calme”. Aidez le groupe dans sa réflexion. Que font les participants quand ils se sentent en colère ? Demandez-leur leurs propres idées et astuces.

Assurez-vous de finir l'activité sur une situation positive où une situation violente se transforme en situation sereine.

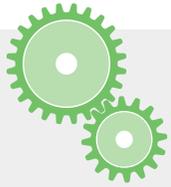


5. Clore la session

Demandez au groupe ce qu'il a appris pendant la séance. Rappelez aux participants que s'ils ont besoin de parler à quelqu'un, ils peuvent s'adresser à un responsable ou à une personne extérieure à l'organisation et que vous pourrez les aider dans cette démarche. Veillez également à être à l'écoute de tout problème. Suivez les règles et procédures en vigueur en termes de protection de l'enfance.

Les participants pourront conserver les “astuces pour garder votre calme” en lieu sûr.

Donnez au groupe la possibilité de vous parler à la fin de la séance.

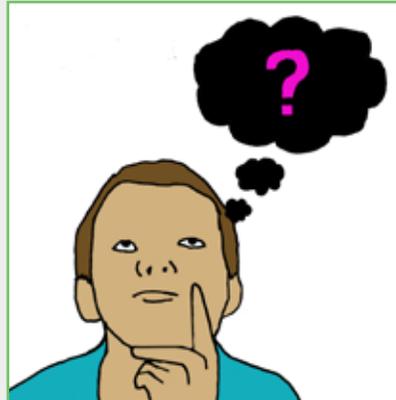


OUTIL : Recommandations pour garder son calme

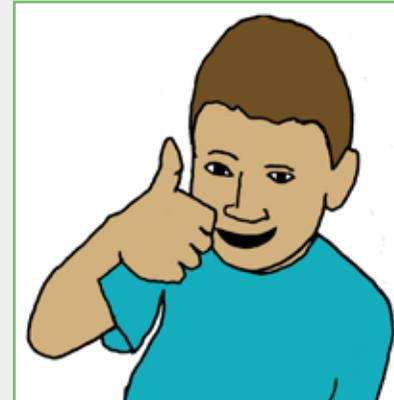
Pour vous quand vous ressentez de la colère :



Prendre 3 grandes inspirations



Réfléchir à ce qui vous a mis en colère et pourquoi



Trouver un moyen de transformer positivement la situation



Ne jamais blesser ou faire du mal à autrui



Prendre de la hauteur par rapport à la situation

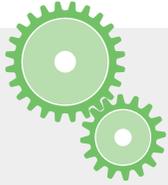


Canaliser votre énergie, comme sauter ou agiter les bras



Fermer les yeux et penser à quelque chose ou à quelqu'un qui vous calme.

Note pour les leaders : Veillez à discuter avec le groupe de l'importance de se protéger et indiquez que leur sécurité personnelle passe avant tout. En cas de doute, un enfant doit aller parler à un adulte de confiance de ce qui l'inquiète.



OUTIL : Recommandations pour garder son calme

Pour vous quand une personne est en colère contre vous :



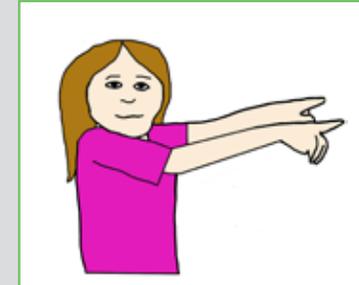
Appeler à l'aide



Courir ou s'éloigner

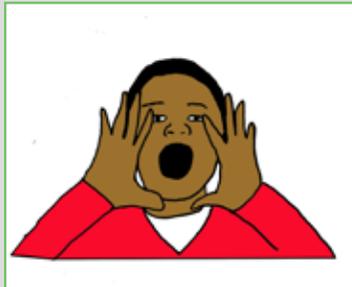


Si c'est sans danger, demander à la personne ce qui a suscité sa colère

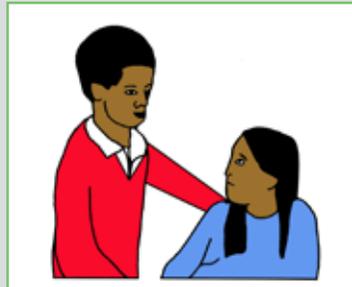


Si c'est sans danger, tenter de calmer la personne ou de la distraire

Pour vous quand vous voyez une personne en colère contre une autre personne :



Appeler à l'aide



Si la personne en colère est de votre âge et que vous vous sentez en sécurité, prendre la défense de la personne menacée



Si la personne en colère est de votre âge et que vous vous sentez en sécurité, tenter de désamorcer la situation



Si c'est un adulte qui est en colère contre quelqu'un, appeler toujours quelqu'un à l'aide

Rappelez-vous que vous avez le droit de vivre une vie sans violence et sans subir d'abus de la part de quiconque.



IDENTIFIER : des familles heureuses ?

Objectifs d'apprentissage

- Développer la compréhension de ce que sont les violences domestiques.
- Apprendre à se protéger et à protéger les autres de la violence domestique.

Préparation et matériel

- Des copies du document : “Des scénarios sur la violence domestique”.

RÉFLÉCHIR :

Il peut y avoir dans votre groupe des enfants qui ont été ou qui sont victimes de violences domestiques. Expliquez que vous allez parler de violences qui ont lieu à la maison entre membres d'une même famille. Avant de commencer la séance, faites savoir aux participants qu'ils peuvent faire une pause et qu'ils n'ont pas à y prendre part s'ils n'en ont pas envie. Assurez-vous d'avoir des responsables supplémentaires pour s'occuper de ces enfants. Veillez à ce que les enfants connaissent le nom de la personne à qui ils peuvent s'adresser et sachent comment la joindre. Fournissez-leur les informations nécessaires pour accéder à des services de soutien. Ils peuvent souhaiter parler de leur expérience avec vous ; le cas échéant, suivez les procédures adaptées en termes de protection de l'enfance (voir Section 2, Checklist de préparation, étape 3, “Connaissez vos Procédures concernant la Protection de l'Enfance”, dans le livret de formation de l'animateur) et créez un environnement qui les mette en confiance (référez-vous au livret de formation de l'animateur).

BON À SAVOIR :

La violence domestique est un sujet qui affecte l'ensemble de la planète. Par exemple, on estime qu'au Royaume-Uni, 750 000 enfants ont été témoins ou victimes de violences domestiques au sein de leur propre foyer.⁸ Notre objectif est de créer des espaces où les participants pourront apprendre à identifier les maltraitances et avoir accès à un soutien. Les enfants finissent parfois par croire que la violence est acceptable ; nous voulons que les enfants envisagent des façons d'être non violent.

⁸ Ministère de la Santé britannique, 2002

FAIRE PARTICIPER LES GARÇONS :

Il est important que les garçons soient capables d'identifier les maltraitances et qu'ils apprennent à construire des relations dans le respect, ainsi que des notions saines de masculinité. Certains garçons peuvent avoir été témoins ou victimes de violences domestiques au sein de leur foyer. Ils peuvent désirer en parler. Assurez-vous de leur offrir la possibilité de le faire en suivant les procédures adaptées en termes de protection de l'enfance. Donnez à tous les informations nécessaires pour accéder à des services de soutien.

ALLER PLUS LOIN :

- Demandez aux enfants s'ils désirent inviter leurs parents ou les responsables de leur communauté à voir une pièce de théâtre.
- Essayez de trouver une troupe de théâtre locale qui pourrait faire un spectacle pour les enfants sur le thème des violences domestiques. Vérifiez avec elle que le spectacle est pertinent et adapté à leur âge. Les spectacles traitant des violences domestiques contre les jeunes filles et les jeunes femmes doivent uniquement être joués par des troupes spécialisées qui ont été formées dans ce sens, ou encadrées par un expert. Vérifiez que vous avez choisi une troupe appropriée qui aborde ces sujets de manière délicate.



1. Préparation – Session sécurisée

Assurez-vous de créer un espace propice et sûr pour les participants. Rappelez au groupe les règles de conduite et veillez à ce qu'elles soient affichées au mur. Rappelez aux enfants à qui ils peuvent s'adresser pour discuter de leurs propres confrontations avec la violence. Expliquez les objectifs pédagogiques et les problèmes que vous allez aborder.

Donnez la possibilité aux participants de faire une pause et de quitter la séance. Assurez-vous auprès des participants que tout se passe bien - laissez-les parler de leur humeur et raconter leur journée.



2. La maison : présenter la séance en se concentrant sur les violences domestiques au sein du foyer

Divisez les participants en trois groupes égaux A, B et C.

Chaque participant du groupe A doit former une équipe de deux avec un participant du groupe B et se faire face en lui tenant les mains pour représenter une "maison". Les membres du groupe C imaginent qu'ils sont des enfants qui doivent trouver une maison (une paire de participants dont les mains se tiennent) sous laquelle se placer.

Quand vous criez "Enfant !", tous les participants du groupe C doivent trouver une maison sous laquelle se placer. Quand vous criez à nouveau "Enfant !", les participants du groupe C doivent quitter leur "maison" pour en trouver une nouvelle. Quand vous criez "Maison !", les membres des groupes A et B doivent quitter leur enfant pour en trouver un nouveau. Quand vous criez " Rue !", tout le monde doit se précipiter pour trouver une nouvelle maison ou un nouvel enfant.

Demandez aux enfants s'ils se sont sentis en sécurité dans leur maison fictive ? Expliquez-leur qu'aujourd'hui vous allez vous pencher sur les violences faites aux enfants au sein de leur foyer. Expliquez que tout le monde ne se sent pas en sécurité chez soi.



3. Blessier les autres : Identifier les violences domestiques

Divisez le groupe par paires et discutez de toutes les façons dont les personnes peuvent blesser autrui. Réunissez à nouveau le groupe, et écrivez au tableau les différents types de violences identifiées par le groupe. Énumérez avec les enfants les différentes façons de faire du mal aux autres, par exemple, avec les mains ou avec des mots. Utilisez cette notion de maltraitance pour revisiter la définition de violence que vous avez écrite lors du début de la séance.

Vous pouvez avoir envie d'utiliser cette explication :

"Avoir le cœur en miettes" - les maltraitements psychologiques comme crier, insulter, injurier. Les insultes peuvent aussi affecter l'assurance et la confiance en soi. Demandez à votre service de soutien local comment aborder le sujet dans votre communauté.

"Corps et cœur meurtris" - discutez de formes de violence comme les violences physiques et les abus sexuels qui blessent le corps en surface mais blessent également les enfants psychologiquement. Assurez-vous que le sujet n'est discuté qu'à un âge approprié et de façon culturellement cohérente.

"Je n'y ai pas droit" - la discrimination et le rejet peuvent blesser à la fois le corps et le cœur des enfants. Par exemple, une fille qui ne reçoit pas autant à manger que son frère, ce qui pourrait la rendre malade. Ou bien une fille qui n'a pas le droit d'aller jouer dehors alors que son frère, lui, en a le droit, cela peut la blesser psychologiquement. Ou encore une fille qui n'est pas autorisée à aller à l'école.

Expliquez que bien des gens sont blessés par ceux qui leur sont le plus proches et que violence domestique signifie violence, même si c'est entre les membres d'une même famille.



4. Mise en scène : Comprendre l'impact qu'ont les violences domestiques sur les enfants

Une fois les enfants répartis en petits groupes, distribuez les scénarios et demandez-leur de réfléchir à l'expérience que traverse l'enfant dans le scénario. Qu'est-ce que l'enfant ressent, selon eux ? Peut-être a-t-il perdu espoir et pense-t-il que rien de ce qu'il peut faire ne changera les choses. Ou l'enfant peut croire qu'il est responsable de cette violence. Il peut penser que la situation est normale ou penser qu'il doit y mettre un terme et protéger les autres. Il peut avoir peur pour sa sécurité ou celle des autres membres de sa famille.

Demandez aux groupes d'imaginer un court jeu de rôle qui montre un enfant heureux dans un foyer et une famille heureuse.

Demandez aux groupes de montrer leur jeu de rôle.

Ou demandez-leur de raconter une histoire à propos d'un enfant heureux dans une famille heureuse, sous forme de story-board.

Vous pouvez demander à une troupe de théâtre locale de venir faire un spectacle sur le thème des enfants et des violences domestiques. Rappelez-vous de bien veiller à choisir une troupe qui se spécialise dans les spectacles autour des violences domestiques ou qui soit encadrée par un expert.

Faites attention, il s'agit d'un sujet très délicat pour les enfants, assurez-vous de répondre aux besoins du groupe.

Rappelez au groupe que les enfants ne sont jamais responsables des violences domestiques. S'ils sont inquiets, ils peuvent venir vous parler à vous ou à quelqu'un d'autre.



5. Clore la session

Qu'ont-ils appris de cette séance, et quelle influence cela va-t-il avoir - sur leur vies actuelles et pour la suite ? Rappelez aux participants que s'ils veulent parler à quelqu'un, ils peuvent s'adresser à un responsable ou à quelqu'un d'extérieur à l'organisation et que vous pouvez les aider dans cette démarche. Assurez-vous également d'être à l'écoute de tout problème. Suivez les règles et procédures en vigueur en termes de protection de l'enfance.

Donnez la possibilité au groupe de vous parler à la fin de la séance.

Adapté de 'Notre droit d'être protégé de la violence', UNICEF <http://www.unicef.org/violencestudy/childfriendly.html>



OUTIL : Scénarios sur les violences domestiques

PREMIERE HISTOIRE

Nada s'endort toujours en classe.
Il manque de concentration et a
parfois mauvaise mine



Son professeur
est inquiet car
ses notes n'en
finissent pas
de chuter



Il le convoque dans son bureau pour
lui parler et découvre que ...



... Le père de Nada est toujours
ivre quand il rentre à la maison...



... qu'il est violent envers sa mère devant Nada et ses frères,
qu'il la harcèle psychologiquement et qu'il l'insulte. Parfois
il frappe aussi les enfants et à plusieurs reprises il rentre
à la maison avec d'autres gens et ...



... oblige Nada, sa mère et ses frères
à rester dehors dans le froid



OUTIL : Scénarios sur les violences domestiques

DEUXIEME HISTOIRE



Nala s'endort toujours en classe et n'arrive pas à se concentrer



Elle n'a pas d'amis proches et semble avoir peur des professeurs masculins et des garçons dans sa classe



Elle a commencé à ne plus venir en cours



Un professeur en parle à sa professeure principale qui convoque Nala dans son bureau. Après un moment, elle révèle qu'elle est très triste chez elle, qu'elle ne peut pas dormir parce qu'elle est inquiète pour sa mère

Son père est souvent cruel et violent envers sa mère et la semaine dernière elle a essayé de prendre parti pour sa mère mais ...

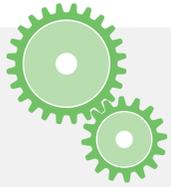


... son père s'est mis à lui crier dessus, en lui disant qu'elle n'était qu'une bonne à rien et qu'elle ferait mieux de quitter la maison



Depuis, Nala reste auprès de sa mère et l'aide

Avec les remerciements du Young Women's Advisory Group (groupe de conseil pour les jeunes femmes)



OUTIL : Scénarios sur les violences domestiques

Modèle pour dessiner un story-board

COMMENCEMENT	MILIEU	FIN



SOUTIEN : Histoire des services

Objectifs d'apprentissage

- Découvrir une organisation locale de défense des droits des femmes.

Préparation et matériel

- Inviter un ou une intervenante d'une association locale pour les droit des femmes, ou de soutien aux femmes et aux jeunes filles victimes de violences, pour parler au groupe de leurs actions.
- Si il n'y pas de possibilité d'intervention d'un intervenant, faites des recherches sur les actions menées par une organisation locale et présentez la vous-même.
- Du papier, des crayons de couleurs et des stylos.

RÉFLÉCHIR :

Il peut y avoir dans votre groupe des enfants qui ont été ou qui sont victimes de violences. En début de séance, expliquez de quoi vous allez parler et faites savoir aux participants qu'ils peuvent faire une pause et qu'ils n'ont pas à y prendre part s'ils ne sentent pas à l'aise. Assurez-vous qu'un responsable peut prendre en charge ces enfants et veillez à ce qu'il y ait un espace sûr où ils pourront aller. Donnez aux participants le nom et les coordonnées d'une personne à laquelle ils peuvent parler en cas de besoin. Fournissez-leur les informations nécessaires pour accéder à des services de soutien. Ils peuvent souhaiter parler de leur expérience avec vous, c'est pourquoi vous devez suivre les procédures adaptées en termes de protection des droits de l'enfance (voir le livret de formation de l'animateur, Section 2, Préparation, Checklist étape 3) et créer un espace sûr et propice (veuillez-vous référer à la Section 2, Préparation, Checklist étape 7 du livret).

BON À SAVOIR :

Contactez vos services de soutien locaux et mettez en place un partenariat avec eux. Cela vous aidera à trouver plus d'informations sur les violences faites aux femmes et aux jeunes filles, ainsi qu'à avoir une liste de services que vous pourrez mettre à disposition des enfants et des adolescents en début et en fin de chaque séance. Référez-vous au livret de formation de l'animateur (Section 2, Préparation, Checklist étape 4, mettre en place des partenariats locaux).

FAIRE PARTICIPER LES GARÇONS :

Il y a peut-être dans le groupe des garçons qui ont été ou qui sont victimes de violences domestiques. C'est pour eux l'occasion de trouver du soutien. Suivez les procédures en termes de protection de l'enfance. C'est aussi pour eux l'occasion de remettre en question cette violence qu'ils peuvent voir autour d'eux et d'apprendre comment construire des relations respectueuses, ainsi que des notions saines de masculinité.

ALLER PLUS LOIN :

- Utilisez des affiches pour faire une exposition artistique et invitez les parents ainsi que les membres de la communauté.
- Offrez vos affiches à une association locale de défense des droits de la femme.
- Organisez une récolte de fonds pour l'organisation de défense des droits de la femme, comme par exemple une vente de gâteaux.



1. Préparation – Session sécurisée

Créez dans vos sessions une ambiance bienveillante et respectueuse. Répétez quelques mots à propos du code de conduite et affichez-le au mur. Rappelez aux participants quelles sont les personnes de confiance vers lesquelles ils peuvent se tourner pour se confier. Expliquez clairement les sujets et les objectifs de la session.

Donnez à chacun la possibilité de faire des pauses ou de partir, et informez-vous du bien-être des participants — quel est leur état d'esprit, comment s'est passée la journée, etc.



2. Introduire : créer une bonne ambiance de travail entre le groupe et l'invité

Présentez l'invité au groupe et proposez à chacun de se présenter, puis de dire une chose positive à propos d'eux-mêmes.



3. Interagir : comprendre ce qu'est ce service afin de pouvoir s'adresser à lui en cas de besoin

Proposez à un participant de présenter le groupe et d'expliquer à l'invité ce que les participants souhaiteraient apprendre.

Ensuite, encouragez la même personne à expliquer à l'invité pourquoi elle pense que suivre ce programme éducatif est important.

Demandez à l'invité de parler du travail fourni par son association. Puis, demandez au groupe :

- En quoi cette association est-elle importante ?
- Comment cette association soutient-elle les femmes et les jeunes filles ?
- Que peut faire le groupe pour l'aider dans cette démarche ?

Assurez-vous avec l'invité de la pertinence de son intervention au vu de l'âge et de la culture de votre groupe.



4. Les posters : faire connaître les services existants

Demandez au groupe de concevoir un poster sur l'association. Les posters doivent inclure les contacts et un petit texte sur les différentes activités de l'association.



5. Clore la session

Rappelez qu'en cas de besoin, vous pouvez rediriger ceux qui désirent confier quelque chose vers un professionnel ou une organisation appropriée. Si une des interventions a fait naître en vous une inquiétude sur la situation de l'enfant, donnez suite. Appliquez les procédures de protection de l'enfance.

Give participants the opportunity to talk to you at the end of the session.



SOUTIEN : Les bracelets de l'amitié

Objectifs d'apprentissage

- Réfléchir à ce qu'est un « bon ami ».
- Construire des amitiés fortes .

Préparation et matériel

- Du fil de laine pour fabriquer les bracelets.

RÉFLÉCHIR :

Les enfants ont peut-être des problèmes avec leurs amis. Peut-être se sentent-ils maltraités et souhaiteraient en parler avec vous.

Écoutez-les et appliquez les procédures de protection de l'enfance. Assurez-vous que tout le monde connaît bien les services de soutien locaux existants.

CONNAITRE :

Les jeunes ont besoin de parler et de construire leurs compétences sociales, afin de pouvoir ensuite avoir des relations saines et respectueuses.

Et, à cet âge, il est particulièrement important de se concentrer sur l'amitié. Profitez-en pour discuter des types de relations que les enfants souhaitent vivre dans le futur. Reportez-vous aux conseils et informations contenues à la fin du manuel pour chef de groupe.

IMPLIQUER LES GARÇONS :

Tous les enfants ont besoin d'avoir des amis positifs sur lesquels compter. Poussez les jeunes garçons à réfléchir à ce qu'ils attendent de leurs amitiés et aidez-les à comprendre comment créer ces relations avec les autres.

Appuyez-vous sur les expériences vécues par les garçons du groupe et demandez-leur comment faire pour que filles et garçons soient amis.

ALLER PLUS LOIN :

Envoyez les bracelets de l'amitié à un des centres mondiaux de l'AMGE (<http://www.waggs.org/en/world/centres>).



1. Préparation – Session sécurisée

Créez dans vos sessions une ambiance bienveillante et respectueuse. Répétez quelques mots à propos du code de conduite et affichez-le au mur. Rappelez aux participants quelles sont les personnes de confiance vers lesquelles ils peuvent se tourner pour se confier. Expliquez clairement les sujets et les objectifs de la session.

Donnez à chacun la possibilité de faire des pauses ou de partir, et informez-vous du bien-être des participants — quel est leur état d'esprit, comment s'est passée la journée, etc.



2. Accueillir : Pour commencer la session

demandez à tous les participants de se déplacer dans la salle, de choisir quelqu'un, et de présenter cette personne à un autre membre du groupe.

Les participants changent ensuite de binôme, en imaginant cette fois qu'ils présentent leur meilleur ami au reste du groupe.

Expliquez que le sujet d'aujourd'hui est l'amitié. Y a-t-il eu une différence de comportement quand ils ont fait semblant d'être le meilleur ami de l'autre personne ?



3. Les bracelets d'amitiés – identifier ce qui fait un bon ami

Donnez du fil de laine à tous les participants et montrez leur comment fabriquer un bracelet de l'amitié.

Vous pouvez apprendre à fabriquer les bracelets en regardant cette vidéo sur YouTube : http://www.youtube.com/watch?feature=player_embedded&v=_A6mRGPk1Sw

Demandez au groupe de penser aux différentes caractéristiques d'un bon ami.

Dites-leur d'imaginer que chaque fil de couleur représente une de ces caractéristiques, et que l'union de tous ces traits, toutes ces qualités, c'est un ami. De votre côté, écrivez ce à quoi pense votre groupe.

Pendant qu'ils réfléchissent, posez-leur des questions : Est-ce qu'on fait confiance à ses amis ? À qui est-ce qu'on parle si l'on a des problèmes avec ses amis ? Comment réagiraient-ils à un ami qui leur fait part de difficultés ?

Rassemblez le groupe et dressez une liste des qualités d'un ami. Demandez-leur quelles sont celles qu'ils ont utilisées pour former leurs bracelets.

Expliquez que des jeunes fabriquent des bracelets de l'amitié dans le monde entier. Pour participer à la campagne « stop à la violence », votre groupe peut envoyer ses bracelets à un centre mondial de l'AMGE, afin qu'ils soient les symboles de l'amitié mondiale et de la solidarité.



4. Un ami à l'écoute – savoir comment aider un ami dans le besoin

Demandez au groupe comment faire pour créer une amitié dans laquelle on peut se parler quand on a des problèmes et invitez-les à réfléchir à ce qu'ils feraient si un de leurs amis était en difficulté. Dites-leur qu'un ami peut paraître triste, contrarié ou en détresse parce qu'il est blessé ou meurtri. Expliquez qu'il est important de parler autour de soi lorsqu'on sent qu'un de ses amis est dans une situation dangereuse. Expliquez que si quelqu'un a un ami dans ce type de situation, il faut :

1. Écouter ses amis et être là pour eux...
2. Le dire à un adulte de confiance, ou à un chef de groupe...
3. Parler à son ami des services d'aides en ligne ou par téléphone qui existent...
4. Ne pas se mettre en danger...

Il faut donner aux enfants l'occasion de réfléchir à comment aider un ami en difficulté, mais aussi qu'ils comprennent qu'ils ne doivent pas faire face à ce type situation seuls.

Ils doivent aller chercher l'aide des autres pour eux et pour leurs amis.



5. Clore la session

Demandez aux membres du groupe ce qu'ils retiennent de la session : quel ami veulent-ils être à présent ? Rappelez qu'en cas de besoin, vous pouvez rediriger ceux qui désirent confier quelque chose vers un professionnel ou une organisation appropriée. Si une des interventions a fait naître en vous une inquiétude sur la situation de l'enfant, donnez suite. Appliquez les procédures de protection de l'enfance.

Veillez à être disponible pour parler à la fin de la session.

Remerciement au centre mondial de Sangam et aux Green Girl Guide, Danemark



SOUTIEN : On a le droit de partager un secret

Objectifs d'apprentissage

- Comprendre qu'il est possible de raconter un secret si l'on sent que quelqu'un peut être en danger .

Préparation et matériel

- Des enveloppes.
- Des stylos et du matériel de décoration.

RÉFLÉCHIR :

Au cours de cette session, des enfants voudront peut-être partager leurs expériences. Identifiez ceux dont la situation vous paraît préoccupante et appliquez les procédures de protection de l'enfance. À la fin de la session, demandez aux enfants comment ils vont. Assurez-vous que tous aient connaissance des services locaux d'aide à la personne.

SAVOIR :

La loi du silence est un terrain favorable à la violence ; c'est pourquoi vous devez organiser des temps de parole où les enfants peuvent parler de leurs expériences et chercher du soutien. Il faut que le groupe comprenne qu'il peut vous confier un secret à vous ou à un autre chef de groupe. Mais dans le même temps, expliquez les limites de la confidentialité des sessions ; à savoir que si vous jugez une intervention nécessaire, vous avez l'obligation de prendre contact avec des professionnels de la protection de l'enfance.

INCLURE LES GARÇONS :

Il peut être particulièrement difficile aux jeunes garçons d'exprimer leurs sentiments, coincés dans l'idée qu'ils doivent être forts et ne pas montrer leurs émotions. Rassurez-les en expliquant qu'en cas de doutes ils peuvent à tout moment venir vous voir. Que pensent les garçons de votre groupe du fait de parler de soi ? Est-ce acceptable pour eux de réclamer de l'aide ? Restez sur le terrain de la fiction et utilisez des supports comme les contes, les livres d'images, etc. Certains de ces garçons ont pu subir ou être témoins de violence au cours de leurs vies, peut-être voudront-ils en parler avec vous. Appliquez alors les procédures locales de protection de l'enfance.



1. Préparation – Session sécurisée

Créez dans vos sessions une ambiance bienveillante et respectueuse. Répétez quelques mots à propos du code de conduite et affichez-le au mur. Rappelez aux participants quelles sont les personnes de confiance vers lesquelles ils peuvent se tourner pour se confier. Expliquez clairement les sujets et les objectifs de la session.

Donnez à chacun la possibilité de faire des pauses ou de partir, et informez-vous du bien-être des participants — quel est leur état d'esprit, comment s'est passée la journée, etc.



2. Le Téléphone arabe

Réunissez tout le monde en cercle. Quelqu'un pense à quelque chose, le chuchote à l'oreille de son voisin de droite, et ainsi de suite jusqu'à ce que le message ait fait un tour complet. Il est probable que celui-ci soit tout à fait différent à la fin du tour de ce qu'il était au début.

Expliquez que cette session abordera les secrets et les moments où il faut les partager.



3. Les secrets amicaux et les secrets effrayants : Il faut bien comprendre que ceux qui commettent du tort aux autres disent à leurs victimes de garder le secret

Expliquez qu'un secret peut être amical, comme cacher jusqu'au dernier moment un cadeau ou une fête d'anniversaire, mais il y a aussi des secrets effrayants, qui provoquent en nous de l'inquiétude pour nos amis – lorsqu'ils nous racontent par exemple que quelqu'un les blesse, les effraie ou les met en danger.

Demandez à chacun de classer les secrets qui suivent dans une de ces deux catégories.

Invitez-les à inventer plutôt qu'à raconter de vrais secrets ou des histoires vécues.

Proposez ces types de secrets (adaptez-les afin qu'ils correspondent à votre groupe) :

1. Un secret amical, comme une fête surprise : un papa a invité tous les amis de sa fille à une fête. Votre père vous a dit que c'était un secret et que vous devez le garder. Pourtant, vous avez vraiment envie de le dire à votre amie.
2. Un secret effrayant : par exemple, vous trouvez votre amie aux toilettes, en train de pleurer. Vous vous inquiétez pour elle. Elle vous raconte que son père passe son temps à hurler sur sa mère.
3. Un ami répand des rumeurs sur quelqu'un. Par exemple, vous entendez deux de vos amis se moquer des problèmes d'un autre de vos amis.

Demandez aux membres du groupe s'ils pensent que c'est une histoire positive ou une histoire effrayante.

Que peuvent-ils faire ? À qui peuvent-ils en parler ? Que peut-il se passer si personne n'en parle autour de soi ?



4. Partager les secrets – réfléchir à quand et comment partager les secrets

Insistez sur le fait qu'il y a des circonstances où un secret doit être partagé avec un adulte. Demandez-leur d'écrire et de méditer sur les points suivants :

- Votre ami a-t-il été blessé, ou pourrait-il l'être bientôt ?
- Votre ami est-il en détresse ?
- Ce qu'il vous a raconté vous a-t-il rendu mal à l'aise ?
- Avez-vous des doutes sur ce qu'il se passe ?

Abordez le sujet des rumeurs ; demandez si tout le monde comprend bien la différence entre répandre des histoires sur les gens et aller chercher de l'aide auprès d'un adulte.



5. Avec qui partager ? – Savoir auprès de qui aller chercher de l'aide

Demandez aux participants de réfléchir à qui ils pourraient s'adresser si un de leurs amis avait besoin d'aide. Dites-leur d'écrire le nom d'un adulte de confiance sur un post-it et de l'afficher au tableau. S'ils ont des difficultés à trouver, aidez-les — en leur suggérant qu'ils pourraient vous en parler à vous ou à un autre chef de groupe.

Rappelez que les autres chefs de groupe et vous-même êtes là pour les aider s'ils souhaitent partager une expérience ou un secret. Prévoyez un temps après la session pour parler individuellement avec les participants qui le souhaitent.



6. Clore la session

Demandez aux membres du groupe ce qu'ils retiennent de la session. Rappelez qu'en cas de besoin, vous pouvez rediriger ceux qui désirent confier quelque chose vers un professionnel ou une organisation appropriée. Si une des interventions a fait naître en vous une inquiétude sur la situation de l'enfant, donnez suite. Appliquez les procédures de protection de l'enfance.

Veillez à être disponible pour parler à la fin de la session.

*Tiré de Expect Respect, Women's Aid, Royaume-Uni.
<http://www.womensaid.org.uk/page.aspx?section=0001000100280001§ionTitle=Education+Toolkit>*



S'EXPRIMER : Non à la violence

Objectifs d'apprentissage

- Apprendre à dire non.
- S'exprimer contre la violence envers les filles et les jeunes femmes.

Préparation et matériel

- Des feuilles de papier ou de carton
- Des stylos et des crayons
- Des stylos et un tableau
- Un polycopié.
 - Des scénarios « dire non » (voir Tools [Outils]).

RÉFLÉCHIR :

Il est possible que les enfants veuillent parler de leurs propres expériences. Suivez la procédure de protection de l'enfance et créez des temps libres après la session pour enregistrer les noms des participants. Assurez-vous que tous les participants connaissent les services locaux de soutien.

SAVOIR :

Cette session explorera le pouvoir de dire non et invitera les participants à penser aux occasions où les enfants, filles et garçons, doivent donner leur consentement libre et informé ou choisir au contraire de ne pas le donner.

Soyez clair qu'il y a des occasions où dire non peut mettre un enfant en danger et qu'il peut être nécessaire de solliciter de l'aide et du soutien. Selon les lois et les pays, des enfants de certains âges ne sont jamais considérés comme consentants ou comme des individus en mesure de donner leur consentement. Veuillez vérifier le cadre juridique de votre pays.

IMPLIQUEZ LES GARÇONS :

Assurez-vous que les garçons comprennent qu'ils ont leurs propres droits et qu'ils ont le devoir de respecter ceux des autres. Les garçons sont considérés comme des acteurs importants de la protection et de la promotion des droits des filles. Il est important de les inviter à s'engager dans la campagne.

S'il y a trop de garçons dans le groupe, vous pouvez parler du rôle de spectateur (un témoin de violence qui ne prend pas de mesures contre celle-ci)

FAIRE AVANCER :

Créez un mur de l'engagement afin de montrer la prise de position du groupe et de promouvoir la volonté de stopper la violence contre les filles. Invitez les parents à voir le mur.



1. Préparation – Session sécurisée

Créez dans vos sessions une ambiance bienveillante et respectueuse. Répétez quelques mots à propos du code de conduite et affichez-le au mur. Rappelez aux participants quelles sont les personnes de confiance vers lesquelles ils peuvent se tourner pour se confier. Expliquez clairement les sujets et les objectifs de la session.

Donnez à chacun la possibilité de faire des pauses ou de partir, et informez-vous du bien-être des participants — quel est leur état d'esprit, comment s'est passée la journée, etc.



2. Dire Non : Pratiquer « dire non »

Formez un cercle et lancez un ballon entre les membres du groupe. La personne qui attrape le ballon doit dire non. Assurez-vous que tout le monde y participe. Demandez à tout le groupe de dire non à la fois.



3. Le pouvoir de dire NON ?

Distribuez les scénarios « dire non » aux participants et demandez-leur de travailler en petits groupes à imaginer des situations et penser à comment l'enfant pourrait dire non.

Réunissez les enfants et demandez-leur de faire part de leurs commentaires. Demandez à chaque groupe de donner un exemple d'une manière de dire non à quelqu'un.

Les participants ne sont pas obligés de parler directement de la violence contre les filles et les jeunes femmes, mais il faut qu'il y ait un lien. Utilisez cette situation pour poser les questions suivantes :

- La situation changerait-elle si plusieurs personnes vous incitaient à faire quelque chose que vous ne souhaiteriez pas faire ?
- Y aurait-il une différence si cette personne était un garçon ou une fille ?
- Ou s'ils ou elles étaient plus âgés que vous ?
- Ou s'il s'agissait de quelqu'un qui vous plait beaucoup ?
- Ou d'un membre de votre famille ?
- Ou quelqu'un dans une position d'autorité ?
- Ou d'un professeur ?
- Y a-t-il d'autres facteurs qui rendraient le non plus difficile ?
- Pourquoi ?
- Si vous aviez besoin d'aide, vers qui pourriez-vous vous tourner ?

Notez les points de discussion sur un tableau.

S'engager à dire non à la violence

Expliquez qu'on a toujours le droit de dire non à quelqu'un, ou à quelque chose qu'on ne désire pas ou lorsqu'on est pas à l'aise avec quelque chose. Expliquez que ce n'est pas toujours facile. Il peut être difficile de s'exprimer face à la pression d'un groupe ou lorsqu'on se sent en danger ou impuissant. Expliquez qu'en cas de déséquilibre des rapports de force, il se peut que les filles se sentent forcées par des enfants plus âgés ou des adultes, des hommes, des garçons ou des figures d'autorité, par exemple. Quelquefois elles/ils pourraient se sentir en danger en disant non par crainte d'être menacé(es). Ils pourraient avoir peur des représailles – dans ces cas-là, il est toujours important de chercher de l'aide et du soutien.



4. S'engager à dire NON à la violence

Les participants peuvent créer des cartes individuelles d'engagement à dire non à la violence contre les filles et les jeunes femmes.

Rappelez aux participants la définition de violence contre les filles et les jeunes femmes déjà vue dans les sessions précédentes.



5. Engagez-vous à dire OUI à l'égalité

Les participants peuvent créer des cartes individuelles d'engagement pour dire oui à l'égalité des sexes.

Rappelez aux enfants qu'il est important de dire oui à l'égalité et de trouver et créer des opportunités sûres et respectueuses de leur volonté.

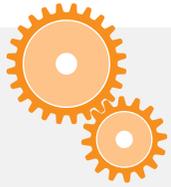


6. Clore la session

Demandez aux membres du groupe ce qu'ils retiennent de la session.

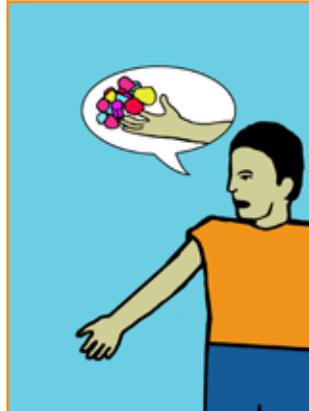
Rappelez qu'en cas de besoin, vous pouvez rediriger ceux qui désirent confier quelque chose vers un professionnel ou une organisation appropriée. Si une des interventions a fait naître en vous une inquiétude sur la situation de l'enfant, donnez suite. Appliquez les procédures de protection de l'enfance.

Veillez à être disponible pour parler à la fin de la session.



OUTIL : Des scénarios - Juste dire non

Jane s'assoit sur les balançoires en mangeant des bonbons



Simon arrive et exige que Jane lui donne tous ses bonbons

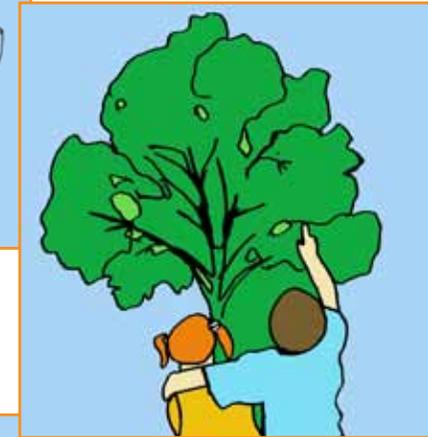


Jane ne veut pas donner ses bonbons à Simon.
Comment Jane peut-elle dire non ?

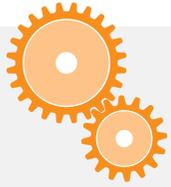
Brenda et Bob jouent



Bob veut grimper à un arbre énorme, mais Brenda pense que c'est dangereux



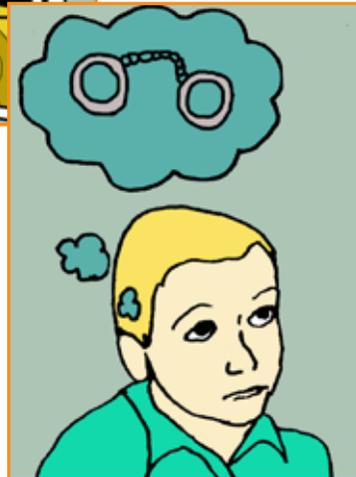
Comment Brenda peut-elle dire non ?



OUTIL : Des scénarios - Juste dire non suite



Carlos et David sont dans un magasin et David dit à Carlos de voler un magazine



Carlos sait que la loi interdit de voler.
Comment Carlos peut-il dire non ?

Hawa joue avec Sita pendant la pause du midi à l'école



Sita suggère qu'au lieu d'aller en cours cet après-midi, ils devraient continuer à jouer



Hawa sait que c'est contre les règles de l'école.
Comment Hawa peut-il dire non ?



OUTIL : Des scénarios - Juste dire non suite

Mina rentre chez elle de l'école



Un inconnu l'approche et lui demande de rentrer chez lui



Mina ne veut pas, elle sait que ce n'est pas sûr de suivre les inconnus.
Comment Mina peut-elle dire non ?

Bina joue avec un grand groupe d'amis



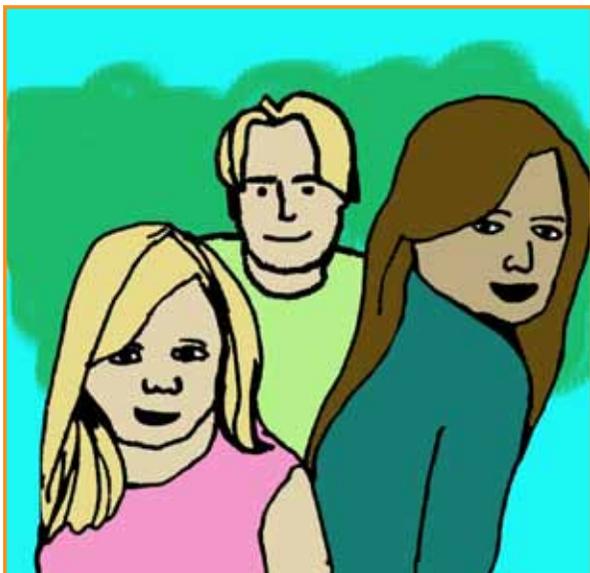
Le groupe décide de taquiner une vieille dame qui passe



Bina pense que c'est méchant.
Comment Bina peut-elle dire non ?



OUTIL : Des scénarios - Juste dire non suite



Justine joue avec le frère le plus âgé de Cara



... qui lui demande de toucher sa culotte



Justine ne veut pas le laisser faire.
Comment Justine peut-elle dire non ?



S'EXPRIMER : les droits des filles

Objectifs d'apprentissage

- Comprendre que tous les enfants ont des droits.

Préparation et matériel

- Un tableau, de quoi écrire.
- Des copies de la feuille :
téléchargez et imprimez des copies du livre à colorier en suivant ce lien : http://teachunicef.org/sites/default/files/units/color_it_rights_coloring_book.pdf
 - Cartes de droits d'enfant.
- Matériel de dessin.

RÉFLÉCHIR :

Il y a beaucoup d'idées et de concepts importants dans cette session. Le chef de groupe devrait simplifier ces concepts selon la taille du groupe. Les enfants pourraient penser à des moments où ils auraient été maltraités. Écoutez l'enfant et soyez disponible pour en parler à la fin de la session. Suivez la procédure de protection de l'enfance. Assurez-vous que tous aient connaissance des services locaux d'aide à la personne.

SAVOIR :

Il est important que tous les enfants comprennent qu'ils ont des droits et des devoirs afin de respecter les droits des autres. Faites référence à la fiche d'information sur la violence contre les femmes et les filles ainsi qu'aux violations de droits de la personne dans le manuel du chef de groupe.

Des ressources supplémentaires :

- Le livre pour enfants « We are all born free » est une ressource excellente à noter.
<http://protectthehuman.amnesty.org.uk/galleries/we-are-all-born-free-illustrations>
- <http://teachunicef.org/explore/topic/child-rights-crc-childrightsactivities> by UNICEF
- Un dépliant pour enfants sur la convention des droits de l'enfant
http://www.unicef.org/magic/media/documents/what_rights_flyer_english.pdf
- Des bandes dessinées sur les droits de l'enfant
http://www.unicef.org/rightsite/433_cartoons.php?id=0#video

IMPLIQUER LES GARÇONS :

Assurez-vous que les garçons comprennent qu'ils ont leurs propres droits et qu'ils ont le devoir de respecter ceux des autres. Les garçons sont considérés comme des acteurs importants de la protection et de la promotion des droits des filles. Il est important de les inviter à s'engager dans la campagne.

ALLER PLUS LOIN :

Créez une exposition de photos qui montrent les filles et leurs droits autour de la salle. Incitez le groupe à regarder toutes les affiches. Cette exposition peut être le point de départ d'une activité culturelle pour laquelle le groupe peut produire un spectacle en utilisant ces affiches de droits de la personne. Invitez les chefs de groupe à voir l'exposition.



1. Préparation – Session sécurisée

Créez dans vos sessions une ambiance bienveillante et respectueuse. Répétez quelques mots à propos du code de conduite et affichez-le au mur. Rappelez aux participants quelles sont les personnes de confiance vers lesquelles ils peuvent se tourner pour se confier.

Expliquez clairement les sujets et les objectifs de la session.

Donnez à chacun la possibilité de faire des pauses ou de partir, et informez-vous du bien-être des participants — quel est leur état d'esprit, comment s'est passée la journée, etc.



2. Promesse de l'éclaireur

Demandez aux enfants de réciter la promesse de l'éclaireur.

Expliquez que cette session est au sujet des droits de l'enfant établis dans la Convention des Droits de l'Enfant.

Il s'agit d'un document international énonçant les droits des enfants : le droit à la sécurité, à la santé et à développer ses capacités, etc. Expliquez que cette convention est comme une extension de la promesse du guide et que tous les pays du monde (sauf les États-Unis et la Somalie) ont signé la convention.



3. Les droits de l'enfant

Vous pouvez lire ensemble les cartes de droits de l'enfant fournis dans la documentation et les mettre dans l'ordre, selon les droits que le groupe juge les plus importants.

Expliquez que les droits de l'enfant s'appliquent à tous les enfants dans le monde, qu'importe où ils habitent, quel que soit leur culture, leur langue ou leur religion.

Expliquez qu'en 1989, après à peu près 10 ans de discussion et de votes, la Convention des Droits des Nations unies a adopté la Convention des Nations unies relative aux Droits de l'Enfant. Désormais, 193 pays ont signé cette convention.



4. Votre droit

En fonction du niveau d'alphabétisation du groupe, vous pouvez soit distribuer des copies du livre à colorier des droits de l'enfant de l'UNICEF ou proposer au groupe de créer une image, un poème ou une histoire mettant en scène une fille exerçant un de ses droits. Si les participants créent leur propre version d'un droit, distribuez aussi des copies des articles.



5. Serments

Demandez à tout le monde de se rassembler et de prêter le serment des droits de l'enfant. Vous avez le droit de décider des mots à utiliser ou de simplement réciter « Je revendique mes droits et promet d'aider les autres à exercer les leurs. »

Fabriquez des cartes d'engagement. Si vous avez le temps, les participants peuvent décorer leurs cartes.

L'Association mondiale des guides et éclaireuses s'exprime pour mettre fin à la violence. Demandez au groupe de créer une grande carte d'engagement indiquant le slogan « Dites non à la violence contre les filles et les jeunes femmes ».



6. Clore la session

Demandez aux membres du groupe ce qu'ils retiennent de la session. Par exemple : quels droits sont importants pour les participants d'un point de vue personnel ?

Rappelez qu'en cas de besoin, vous pouvez rediriger ceux qui désirent confier quelque chose vers un professionnel ou une organisation appropriée.

Si une des interventions a fait naître en vous une inquiétude sur la situation de l'enfant, donnez suite.

Appliquez les procédures de protection de l'enfance.

Veillez à être disponible pour parler à la fin de la session.



OUTIL : Cartes des droits de l'enfant⁹

ARTICLE 5

Les familles ont le droit et le devoir de diriger et guider leurs enfants afin qu'il puisse exercer leurs droits.

ARTICLE 6

Chaque enfant a le droit à la vie et à une bonne santé.

ARTICLE 7 & 8

Tous les enfants ont le droit à un nom, une nationalité et une vie familiale.

ARTICLE 9 & 18

Les enfants ont le droit d'être avec les deux parents si l'enfant n'est pas en danger.

ARTICLE 10

Les enfants ont le droit de voyager et de voir leurs familles.

ARTICLE 11

Les enfants ont le droit de rester dans leur pays.

ARTICLE 12

Les enfants ont le droit de participer et d'être écoutés par les autres.

ARTICLE 13 & 17

Les enfants ont le droit à l'information et d'apprendre des choses différentes.

ARTICLE 14

Les enfants ont le droit à la religion.

ARTICLE 15

Les enfants ont le droit de se rencontrer et de rejoindre aux groupes et organisations.

ARTICLE 16

Les enfants ont le droit à la vie privée.

ARTICLE 19

Les enfants ont le droit d'être protégés de la violence, des abus et de la négligence.

ARTICLE 20 & 21

Les enfants ont le droit d'être soignés même si leur famille n'en a pas la possibilité.

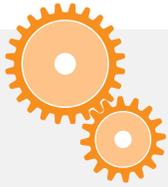
ARTICLE 22

Les enfants réfugiés ont même droits que les enfants né dans le pays d'accueil.

ARTICLE 24

Les enfants ont le droit aux soins, à un accès à de l'eau potable, à une alimentation saine et à un environnement propre.

⁹ Adapté de UNICEF Un résumé de La Convention des Nations unies relative aux droits de l'enfant : UNICEF www.unicef.org.uk/Documents/Education-Documents/crc_summary_leaflet_2009.pdf?epslanguage=en



OUTIL : Cartes des droits de l'enfant suite

ARTICLE 27

Les enfants ont le droit à une bonne vie.

ARTICLE 28

Les enfants ont le droit d'aller à l'école

ARTICLE 31

Tous les enfants ont le droit de se détendre et de jouer.

ARTICLE 32

Les enfants ont le droit de ne pas effectuer un travail susceptible de porter atteinte à leur intégrité physique, leur santé ou leur éducation.

ARTICLE 33

Les enfants ont le droit d'être protégés contre les drogues.

ARTICLE 34

Les enfants ont le droit d'être protégés des abus sexuels.

ARTICLE 35

Les enfants ont le droit d'être ni enlevés ni vendus.

ARTICLE 36

Les enfants ont le droit à la protection et à la sécurité.

ARTICLE 38

Les enfants ont le droit de ne pas intégrer l'armée s'ils ont moins de 15 ans et doivent être offerts une protection spéciale en zones de guerre.

ARTICLE 39

Les enfants qui ont été négligés ou abusés devraient recevoir une aide particulière pour aider à rétablir leur notion du respect de soi.

ARTICLE 40

Les enfants ont le droit à l'aide juridique.

ARTICLE 42

Les enfants ont le droit de connaître la Convention des droits de l'enfant.

UNE DÉCLARATION QUI VOUS PERMET DE VOUS EXPRIMER

Votre engagement à vous exprimer pour mettre fin à la violence contre les filles et les jeunes femmes.



S'EXPRIMER : Travailler pour changer le monde

Objectifs d'apprentissage

- Découvrir le militantisme local
- Identifier des campagnes locales auxquelles il est possible de participer.

Préparation et matériel

- Identifier des militant d'une campagne impliqués dans les enjeux des droits des femmes dans la communauté. Invitez-les à venir parler de leur travail. Demandez-leur de préparer un exposé pour le groupe, assurez-vous que le contenu est approprié et pertinent par rapport à l'âge des enfants.

RÉFLÉCHIR :

Ayez connaissance du thème dont le militant compte parler, pensez à comment cela pourrait toucher les enfants et les jeunes. Il est possible qu'ils pensent à des actes de violence dont ils auraient pu être victime ou dont ils auraient été témoins par le passé. Assurez-vous que chacun aient connaissance des possibilités d'assistance téléphonique, des services de soutien ou des sites web utiles. Identifiez les éventuels problèmes ou les interventions alarmantes, et repérez les enfants qui pourraient avoir besoin d'un suivi ou d'un traitement immédiat. Suivez la procédure de protection locale des enfants et créez un espace de soutien où les enfants se sentent en sécurité.

SAVOIR :

Renseignez-vous sur les campagnes locales de promotion des droits de l'enfant et sur leurs militants.

INVOLVE BOYS:

Assurez-vous que les garçons mesurent l'importance de leur rôle dans la promotion de l'égalité et la prévention de la violence. Ils devraient être invités à penser et à remettre en questions ce qui est attendu d'eux. Cette session est également l'occasion de présenter un modèle de masculinité alternatif et respectueux aux garçons.

Essayez d'identifier des exemples d'hommes qui ont lutté pour les droits des femmes et qui pourraient être considérés comme des modèles, qui pourraient inciter les garçons et les hommes à être actif dans la campagne.

ALLER PLUS LOIN :

Renseignez-vous sur les groupes régionaux et les organisations qui se consacrent aux droits des femmes et qui cherchent par leurs actions à mettre fin à la violence contre les femmes et les filles, invitez-les à parler avec votre groupe. S'ils gèrent déjà une campagne qui partage vos buts, vous pourriez y participer.



1. Préparation – Session sécurisée

Créez dans vos sessions une ambiance bienveillante et respectueuse. Répétez quelques mots à propos du code de conduite et affichez-le au mur. Rappelez aux participants quelles sont les personnes de confiance vers lesquelles ils peuvent se tourner pour se confier.

Expliquez clairement les sujets et les objectifs de la session.

Donnez à chacun la possibilité de faire des pauses ou de partir, et informez-vous du bien-être des participants — quel est leur état d'esprit, comment s'est passée la journée, etc.



2. Introductions : Créer un espace sûr

Demandez à chacun de se présenter et de mentionner un enjeu relatif au thème ou une campagne de sensibilisation qui leur tient à cœur.



3. Militant local : Comprendre la campagne et le militantisme

Demandez à l'invité de présenter brièvement sa manière de faire campagne pour changer le monde. Demandez-lui d'expliquer son travail et de raconter au groupe pourquoi il ou elle a choisi de faire ce métier et de s'engager dans cette campagne. Demandez aux invités d'informer le groupe sur les possibilités de les aider dans leur travail.

Transformez la session en discussion : discutez de comment le groupe pourrait participer à une campagne locale ou s'impliquer dans le travail d'un militant.

Remerciez l'invité.

Demandez au groupe ce qu'ils ont appris de cette visite.

Essayez de trouver un militant qui pourrait parler au sujet du travail et des progrès effectués pour rendre le monde meilleur pour les femmes et les filles.



4. Clore la session

Rappelez-leur à qu'ils peuvent parler de leurs propres expériences de violence. Distribuez des dépliants avec une liste de numéros de téléphone des services de soutien local.

Demandez aux membres du groupe ce qu'ils retiennent de la session.

Rappelez qu'en cas de besoin, vous pouvez rediriger ceux qui désirent confier quelque chose vers un professionnel ou une organisation appropriée.

Si une des interventions a fait naître en vous une inquiétude sur la situation de l'enfant, donnez suite. Appliquez les procédures de protection de l'enfance.

Remerciez le visiteur d'avoir parlé avec votre groupe

Remerciements à Kenya Girl Guides Association



S'EXPRIMER : Affiche de la campagne

Objectifs d'apprentissage

- Développer des compétences opérationnelles en créant une affiche pour la campagne « Arrêtons la violence ».
- Examiner comment les images font passer les messages au public.

Préparation et matériel

- Recueillir et apporter des images qui attirent l'attention. La semaine avant cette session, vous pouvez demander au groupe ou aux parents d'apporter leur image ou photo préférée. Dites-leur que ça peut être n'importe quelle image/photo, mais qu'elle doit les faire réfléchir. Assurez-vous d'apporter vous-même quelques images au cas où des participants n'en auraient pas amenées. Les images peuvent être des publicités, des photos de magazines ou de journaux. Veillez à ce que ce soit des images positives et saines, qui ne renforcent pas de stéréotype, bien qu'elles n'aient pas à se rapporter directement à la campagne.
- Magazines et journaux.
- Papiers, stylos et matériel de décoration.
- Pâte adhésive (Blu-tak) ou punaises.
- Des copies du document à distribuer : campagne « Arrêtons la violence ».

RÉFLÉCHIR :

Les participants peuvent être affectés par le contenu de cette session. Assurez-vous que tout le monde quitte la séance en sachant comment accéder aux services d'assistance téléphonique, services d'assistance sociale ou sites internet concernés. Identifiez toutes les questions ou révélations qui nécessitent d'être suivies et agissez en conséquence. Suivez la procédure locale de la protection de l'enfance et créez un environnement sûr et solidaire.

SAVOIR :

Contestez, avec diplomatie, des images inappropriées ou sexistes. Veuillez également à vous référer à la fiche d'information sur la Sexualisation dans le manuel du programme de l'animateur.

IMPLIQUER LES GARÇONS :

Assurez-vous que les garçons comprennent qu'ils ont leurs propres droits et qu'ils sont responsables quant au respect des droits d'autrui. Les garçons peuvent jouer un rôle vital dans la protection et la promotion des droits des jeunes filles et peuvent être des alliés importants pour mettre fin à la violence contre les femmes et les jeunes filles. Il est important de les engager et d'explorer avec eux comment ils veulent s'impliquer dans la campagne « Arrêtons la violence ».

ALLER PLUS LOIN :

- Concevoir une affiche pour la campagne.
- Utiliser les affiches pour organiser et tenir une nuit d'événements pour la campagne « Arrêtons la violence ».



1. Préparation – Session sécurisée

N'oubliez pas de créer un espace sûr et solidaire pour les participants. Rappelez au groupe de respecter le Code de conduite et assurez-vous qu'il soit affiché au mur. Rappelez-leur à qui ils peuvent parler de leurs propres expériences concernant la violence. Expliquez les objectifs d'apprentissage et les problèmes dont vous parlerez.

Donnez aux participants la possibilité de prendre du temps pour eux-mêmes et de quitter la séance s'ils le désirent. Intéressez-vous aux participants, permettez-leur d'exprimer leur état d'esprit et de vous parler de leur journée.



2. Attirer l'attention : identifier ce qui rend une image parlante

Expliquez que lors de cette séance vous ferez des affiches pour la campagne « Arrêtons la violence » de l'AMGE.

Affichez les images qui attirent votre attention. Demandez au groupe de regarder les magazines et voir s'ils peuvent trouver quelques images accrocheuses.

Demandez aux participants de voter pour les images qui retiennent leur attention. Vous pouvez le faire en leur donnant des gommettes à coller sur les images qu'ils préfèrent ou avec un vote à main levée. Demandez aux éléments du groupe d'identifier ce qui les fait regarder une image. Notez-le au tableau ordinaire ou sur un tableau à feuilles mobiles.

Ce n'est pas grave si des participants sont venus sans images, vous pouvez utiliser les images que vous avez apportées.



3. Plan de l'affiche : créer une affiche sur ce qu'ils ont appris

Expliquez aux participants qu'ils vont créer une affiche pour la campagne « Arrêtons la violence ». Expliquez que cette affiche mettra en évidence ce qu'ils ont appris au cours des séances jusqu'à présent.

- Elle pourrait se concentrer sur à qui s'adresser s'ils sont bouleversés ou comment aider un ami qui est en colère ou faire la promesse de ne jamais blesser ou contrarier quelqu'un.
- Avant de commencer à faire l'affiche, le groupe a besoin de se mettre d'accord sur ce qui suit :
 - Quel est le public visé ? Qui voulez-vous voir l'affiche ? Les animateurs devront donner des conseils sur ces points.
 - Quel est votre message clé ? Que voulez-vous dire ?
 - Où voulez-vous que l'affiche soit vue ? Sur un mur d'école, à un arrêt de bus, sur internet, dans un magazine ?

Qu'ont-ils appris ?

Déterminez comment se sent le groupe à l'issue de la séance. Offrez au groupe la possibilité de vous parler en fin de session.

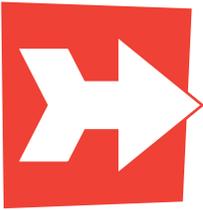


4. Clore la session

Rappelez aux participants que s'ils veulent parler à quelqu'un, ils peuvent parler à un animateur ou à quelqu'un d'extérieur à l'organisation et que vous pouvez les aider à trouver un interlocuteur. N'oubliez pas de faire un suivi face aux inquiétudes qui pourraient émerger. Suivez la politique et la procédure de protection de l'enfance. Demandez aux éléments du groupe ce qu'ils ont appris au cours de la séance.

Invitez les participants à regarder la campagne « Arrêtons la violence » sur le site internet de l'AMGE : www.stoptheviolencecampaign.com

Offrez au groupe la possibilité de vous parler à la fin de la session.



AGIR : mettre en place une campagne locale pour arrêter la violence

Objectifs d'apprentissage

- Penser à une communauté sans violence contre les filles et jeunes femmes.
- Penser à des activités de campagne simples pour sensibiliser la communauté - pour plus d'informations lire le Plan d'Action contre la Violence de l'AMGE. (voir www.stoptheviolencecampaign.com).

Préparation et matériel

- Blocs de Post-it.
- Tableau à feuilles mobiles ou tableau ordinaire, stylos ou craies.

RÉFLÉCHIR :

N'oubliez pas d'évaluer les risques locaux et décidez quelle action peut être prise en toute sécurité au sein de la communauté. Utilisez le manuel du programme de l'animateur section 2, Préparation, étape 2, pour vous aider à évaluer le risque. Vous ne voulez pas faire du tort aux partenaires de la communauté qui travaillent déjà pour arrêter la violence, ou que le groupe soit victime de critiques de la part de la communauté ou qu'il expérimente toute réaction négative pour ses actions au cours de la campagne.

SAVOIR :

Lisez l'introduction de « La violence contre les filles et jeunes femmes » (dans le manuel du programme de l'animateur).

IMPLIQUER LES GARÇONS :

Les garçons jouent un rôle dans la protection et la promotion des droits des filles à vivre une vie sans violence. Les garçons peuvent devenir les champions dans l'arrêt de la violence contre les filles et jeunes femmes. Demandez-leur comment ils pensent que les garçons et les hommes peuvent être impliqués dans la campagne pour mettre fin à la violence contre les filles. Veillez à ce que les garçons comprennent qu'ils ont leurs propres droits et qu'ils sont responsables quant au respect des droits d'autrui.

ALLER PLUS LOIN :

Discutez avec un organisme local qui travaille à promouvoir et à protéger les droits des femmes et des filles ou qui offre un soutien aux filles et aux femmes victimes de violence. Demandez lui s'il voudrait que votre groupe fabrique de petits objets artisanaux ou recueille des fonds pour lui. Invitez une compagnie théâtrale locale pour venir jouer une pièce sur l'égalité des sexes. Invitez les parents à venir voir une représentation faite par les enfants. Faites des cartes pour les familles et les amis pour célébrer les journées internationales de l'ONU, comme la journée internationale de la femme.

Note aux animateurs : les pièces doivent être jouées par des compagnies de théâtre spécialisées, expérimentées dans l'art de dépeindre les problèmes liés à l'égalité ou bien elles doivent être sous la direction et la surveillance d'un expert.



1. Préparation – Session sécurisée

N'oubliez pas de créer un espace sûr et solidaire pour les participants. Rappelez au groupe de respecter le Code de conduite et assurez-vous qu'il soit affiché au mur. Rappelez-leur à qui ils peuvent parler de leurs propres expériences concernant la violence.

Expliquez les objectifs d'apprentissage et les problèmes dont vous parlerez.

Donnez aux participants l'occasion de prendre du temps pour eux-mêmes et de quitter la séance s'ils le désirent. Intéressez-vous aux participants, permettez-leur d'exprimer leur état d'esprit et de vous parler de leur journée.



2. Imaginer le monde que nous voulons pour les filles : réfléchir aux objectifs de la campagne

Demandez aux participants de choisir une photo qui, selon eux, représenterait leur école, leur communauté, leur ville, le monde, si toutes les filles étaient heureuses et en sécurité, et aucune n'était agressée.

Affichez les photos autour de la salle, encouragez les participants à les regarder et félicitez chacun d'entre eux pour son travail artistique.



3. Que pouvons-nous faire pour créer ce monde ? Créer une exposition pour déclencher la prise de conscience ou une courte pièce de théâtre

Demandez au groupe s'il aimerait montrer aux gens son exposition d'un monde où les filles seraient heureuses et en sécurité ou s'il aimerait travailler pour créer un jeu de rôle à propos de quelque chose qu'il a appris au cours du programme et qu'il souhaite faire partager aux autres (leurs parents ou leurs professeurs ou d'autres groupes de filles Guides ou Éclaireuses).

Si le groupe est d'accord, vous pouvez inviter des parents/enseignants ou hôtes ou un autre groupe de guides/éclaireuses pour assister à la représentation.

Si vous sentez que votre groupe est prêt à s'engager davantage dans la campagne « Arrêtons la violence », alors vous pouvez utiliser les idées de la campagne (voir Outils).



4. Clore la session

Rappelez aux participants que s'ils veulent parler à quelqu'un, ils peuvent parler à un animateur ou quelqu'un d'extérieur à l'organisation et que vous pouvez les aider à trouver un interlocuteur. N'oubliez pas de faire un suivi face aux inquiétudes qui pourraient émerger. Suivez la politique et la procédure de protection de l'enfance.

Demandez aux participants du groupe ce qu'ils ont appris pendant cette session. Donnez-leur la possibilité de venir vous parler en fin de session.

Évaluation

N'oubliez pas que lorsque vous avez terminé le programme, vous devez reprendre les activités que vous avez commencées au début du programme (voir manuel du programme de l'animateur, Outils : planning et évaluation – participants les plus jeunes - page 76) afin de mesurer l'impact de la participation au programme sur les enfants.



OUTIL : Activités de la campagne

JEU

Organisez une activité pour amener les filles et les garçons à jouer ensemble, par exemple un sport collectif auquel ils ne joueraient pas ensemble normalement. Essayez d'encourager la création d'équipes mixtes plutôt que des équipes de filles contre des équipes de garçons.

PRODUCTION THÉÂTRALE

Créez une représentation théâtrale auxquels les parents seront invités. Plutôt que de se concentrer spécifiquement sur le sujet de la violence, la représentation pourrait se centrer sur l'égalité des sexes. Les jeunes pourraient parler de la carrière qu'ils aimeraient faire plus tard. Par exemple, une adolescente pourrait parler de vouloir devenir médecin et ensuite parler de ce qu'elle devra faire pour y parvenir, à l'école et en dehors de l'école.

COLLECTE DE FONDS

Recueillez des fonds pour une organisation locale qui œuvre à promouvoir et à protéger les droits des filles et des femmes ou qui prend en charge des femmes et des filles qui ont subi des violences. Cela pourrait être une vente de gâteaux ou représentation de danse, mais assurez vous que lors de cet événement, vous donnez toutes les informations concernant les services d'aide. Ce serait également une bonne occasion de faire participer l'organisation locale, peut-être avec un invité qui pourrait faire un exposé sur les travaux que son organisation met en œuvre.

ÉCRIRE UNE LETTRE

Développez quelques idées nouvelles de ce que le groupe voudrait voir se réaliser dans leur espace choisi (école, communauté, centre religieux, etc.). Le groupe peut écrire une lettre collectivement avec l'aide de l'animateur et qui sera ensuite signée par tous. Une lettre officielle dactylographiée pourra être envoyée par les participants aux bureaux compétents (comme la communauté, les parents, les enseignants et chefs religieux).

COMPAGNIE DE THÉÂTRE

Invitez une compagnie théâtrale locale à venir présenter un spectacle de sensibilisation à l'égalité des sexes et à la violence contre les filles et jeunes femmes. Invitez les membres de la communauté locale à y assister.

Note aux animateurs : les pièces doivent être jouées par des compagnies de théâtre spécialisées, expérimentées dans l'art de dépeindre les problèmes liés à l'égalité et/ou elles doivent être sous la direction et la surveillance d'un expert.

AFFICHE

Invitez les participants à créer les affiches d'un monde où les enfants sont heureux et où l'on ne leur fait pas de mal. Cela sous la supervision et conseil d'un dirigeant. Affichez ces dernières dans votre espace de réunion.



OUTIL : Activités de la campagne suite

ÉCRIVEZ/ DESSINEZ UN LIVRE

En groupes, écrivez une histoire sur les brimades. On se moque d'une personne parce qu'elle aime jouer avec des voitures (si elle est une fille) ou parce qu'elle aime jouer à la poupée (si elle est un garçon).

Faites-le dans un contexte se rapportant à l'âge des participants. Écrivez une histoire expliquant pourquoi c'est mal de se moquer, de brimer quelqu'un et comment la victime peut obtenir de l'aide. Chacun dessinera une image représentant une partie de l'histoire. L'animateur pourra ensuite, si possible, effectuer des copies du livre. Le groupe décidera ensuite où garder leurs livres et ainsi ils pourront aider les autres (bibliothèques locales, école etc..)

CARTES

Faites des cartes pour les familles et les amis, pour célébrer les journées internationales, telles que la Journée Internationale de la femme et la Journée Internationale de l'éradication de la violence contre les femmes ou la Journée Internationale des filles. Faites des cartes pour les militants locaux des droits des femmes, permettant aux femmes de dire « Merci » pour le travail qu'ils font.

FILM

Faites un film qui sensibilise les gens aux droits des filles. Veillez à ce que cela montre les filles ayant leur plein-pouvoir.

LA ZONE PACIFIQUE

Créez une zone de non-violence permanente dans un lieu de rencontre local ou une école. Quelles sont les règles à respecter pour cette zone ? (c.-à-d. dans cette zone, les gens devront être agréables et respectueux entre eux). Quelles images mettrez-vous en place pour dire aux gens que cette zone est un endroit sûr ?



Association mondiale
des Guides et des
Eclaireuses



www.wagggs.org



[www.facebook.com/World Association of Girl Guides and Girl Scouts](https://www.facebook.com/WorldAssociationofGirlGuidesandGirlScouts)



[@wagggs_world](https://twitter.com/wagggs_world)



www.unwomen.org



www.facebook.com/unwomen



[@UN_Women](https://twitter.com/UN_Women)